

REVUE D'HISTOIRE DES TEXTES





REVUE D'HISTOIRE DES TEXTES

nouvelle série

TOME XX

2025



BREPOLS

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without prior permission of the publisher.

© 2025, Brepols Publishers n.v./s.a., Turnhout, Belgium.

Printed in Belgium.
D/2025/0095/181
ISBN 978-2-503-61580-6
10.1484/J.RHT.5.143209
ISSN 0373-6075
E-ISSN 2507-0185

SOMMAIRE

DOSSIER

Aldebrandin plurilingue
Regards croisés sur les traductions médiévales
d'un régime de santé à succès (XIV^e-XVI^e siècle)
édité par Maaïke VAN DER LUGT et Michele BELLOTTI

Maaïke VAN DER LUGT & Michele BELLOTTI, <i>Traduire, copier et lire le Régime du corps d'Aldebrandin de Sienne au Moyen Âge et à l'aube de la modernité</i>	1
Françoise FERY-HUE, <i>Deux manières de lire Aldebrandin en latin au XV^e siècle</i>	29
Vito PORTAGNUOLO, <i>Le traduzioni italiane medievali del Régime du corps di Aldobrandino da Siena: questioni filologiche, traduttive e lessicografiche</i>	49
Michele BELLOTTI, <i>La Philosomia degli uomini de Battista Caracino : la mise en vers de la partie physiognomonique du Régime du corps d'Aldebrandin de Sienne</i>	75
Lluís CIFUENTES I COMMALA, <i>La réception du Livre de physique (ou Régime du corps) d'Aldebrandin de Sienne en catalan</i>	113
Maaïke VAN DER LUGT & Jos A. A. M. BIEMANS, <i>Aldobrandino in Dutch for the Practising Surgeon: The Translation of the Chapters on Bloodletting in the Régime du corps and Their Circulation in the Southern Low Countries (Fourteenth-Sixteenth Centuries)</i>	147

ARTICLES / VARIA

Emmanuel BEAUJARD, <i>La section hippiatrice du Cantabrigiensis Universitatis Kk.5.26 et sa place dans la tradition manuscrite de la Collection d'hippiatrie grecque (recension B)</i>	215
Julia AGUILAR MIQUEL, <i>Manuscript Fulda, Hessische Landesbibliothek, Aa 9: an approach to its content and history</i>	233
Mikhail SHUMILIN, <i>The Family of the Palatinus Latinus 846 in the Manuscript Tradition of the Passio Susannae (BHL 7937)</i>	251

Francis NEWTON (†), Benjamin LEE & Shandi LI, <i>Apuleius at Monte Cassino</i>	281
Lars Boje MORTENSEN, <i>The Rediscovery of Curtius Rufus in Twelfth-Century France: from Alberic de Besançon to Gauthier de Châtillon</i> . .	299
Ruurd NAUTA, <i>Frobenius' Manuscript of Bede's De die iudicii</i> . . .	337

NOTES

William L. LITTLE, <i>A New Witness to Domizio Calderini's Commentary on Silius Italicus</i>	365
Federica SCOGNAMIGLIO, <i>Excerpta Mauropodea: A new witness from Cambridge</i>	373



DOSSIER

ALDEBRANDIN
PLURILINGUE

Regards croisés sur les traductions médiévales
d'un régime de santé à succès (XIV^e-XVI^e siècles)

Édité par
Maaïke VAN DER LUGT
et Michele BELLOTTI





LA SECTION HIPPIATRIQUE DU *CANTABRIGIENSIS*
UNIVERSITATIS Kk.5.26 ET SA PLACE DANS LA
TRADITION MANUSCRITE DE LA *COLLECTION*
D'HIPPIATRIE GRECQUE (RECENSION B)*

I. INTRODUCTION

Au début de mes travaux de doctorat, j'ai repéré une copie incomplète de la *Collection d'hippiatrie grecque* dans un manuscrit du fonds ancien de l'université de Cambridge. Le *Cantabrigiensis Universitatis* Kk.5.26 était déjà mentionné dans le catalogue de la bibliothèque¹, mais aucune étude relative aux textes d'hippiatrie grecque ne l'avait encore pris en compte². Cette contribution vise à élucider la question de l'origine et de la place dans la tradition manuscrite des textes hippiatriques du manuscrit de Cambridge, consulté *in situ* au printemps 2022.

Le texte correspond au début de la recension B³ élaborée lors du premier humanisme byzantin (x^e siècle) sur la base d'une version remaniée de la *Collection* originale (vi^e siècle?). Des quatre recensions de la *Collection*, B est la mieux attestée, avec un manuscrit du x^e siècle et dix témoins datés entre la fin du xiv^e et le xvi^e siècle. À titre de

* Cette note doit beaucoup aux suggestions des réviseurs de la *Revue d'histoire des textes*, que je remercie pour l'attention et le temps qu'ils ont bien voulu accorder à mes travaux. Je sais gré à mon promoteur de thèse, le professeur Anne-Marie Doyen, de sa relecture et de son dévouement. Les professeurs Klaus-Dietrich Fischer et Anne Tihon m'ont fait part, à divers moments de mon cheminement, de leurs remarques et observations: qu'ils en soient vivement remerciés.

(1) *A Catalogue of the Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, 6 vol., Cambridge, 1856-1867 [repr. Munich, 1980], vol. 3, p. 694-696.

(2) Sur les manuscrits d'hippiatrie grecque, voir A.-M. DOYEN-HIGUET, *L'Épitomé de la Collection d'hippiatrie grecque. Histoire du texte, édition critique, traduction et notes* (Publications de l'Institut orientaliste de Louvain-la-Neuve 54), Louvain-la-Neuve, 2006, p. 41-54, 62, 68-71, 80-82, 94, 118-156. L'auteur étudie à la fois les manuscrits de la *Collection d'hippiatrie grecque* et ceux de son *Épitomé* byzantin; A. McCABE, *A Byzantine Encyclopaedia of Horse Medicine. The Sources, Compilation, and Transmission of the Hippiastrica* (Oxford Studies in Byzantium), Oxford, 2007, p. 18-48.

(3) Par convention, les caractères droits désignent les manuscrits, tandis que les italiques sont réservés aux recensions de la *Collection d'hippiatrie grecque*.

comparaison, la recension *M*, la plus proche de la *Collection* originale, est connue par un unique témoin (*Parisinus graecus* 2322, fin x^e s.), et les recensions *D* (*Cantabrigiensis Collegii Emmanuelis* 251, anciennement III.3.19, et *Londinensis Sloanianus* 745) et *RV* (*Parisinus graecus* 2244 et *Leidensis Vossianus graecus* Q^o 50) par deux manuscrits chacune. La popularité de la recension *B* explique en partie qu'elle soit à ce jour l'unique recension de la *Collection* intégralement éditée dans le *Corpus hippiatricorum Graecorum*⁴ sous le titre *Hippiatrica Berolinensia* (premier volume). Les éditeurs Eugen Oder et Karl Hoppe ont suivi fidèlement le texte du *Berolinensis Phillippicus* 1538, un manuscrit de grand luxe réalisé sous Constantin VII Porphyrogénète⁵, offrant ainsi accès à un texte de meilleure qualité que l'*editio princeps* de Simon Grynée (Bâle, 1537), qui suivait déjà un exemplaire plus tardif de la recension *B*. Le *Phillippicus* en question, resté ignoré de la recherche jusqu'à ce qu'il intègre la Staatsbibliothek zu Berlin à la fin du xix^e siècle, est aujourd'hui considéré comme l'archétype des témoins conservés de la recension *B*⁶.

II. LE *CANTABRIGIENSIS UNIVERSITATIS* Kk.5.26 (u)

1. Description générale

La numérisation du ms. Kk.5.26 (u) est accompagnée d'une notice codicologique très complète d'Erika Elia, permettant de faire l'économie d'une description exhaustive du recueil et de son contenu⁷. La copie partielle de la recension *B* de la *Collection d'hippiatrie grecque* n'avait pas échappé aux bibliothécaires de l'université de Cambridge, qui la mentionnent déjà dans le catalogue de la bibliothèque paru en 1858⁸.

Le ms. Kk.5.26 est un volume composite qui comprend trois parties distinctes. Son assemblage est probablement l'œuvre de Giovanni Onorio da Maglie, actif au sein de la Vaticane entre 1535 et 1563 en

(4) E. ODER, K. HOPPE, *Corpus hippiatricorum Graecorum* (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), 2 vol., Leipzig, 1924-1927.

(5) J. IRIGOIN, *Pour une étude des centres de copie byzantins (suite)*, in *Scriptorium*, 13.2, 1959, p. 177-209, ici p. 180-181.

(6) DOYEN-HIGUET, cit. n. 2, p. 68 et note 40 pour la bibliographie relative au *Berolinensis Phillippicus* 1538; MCCABE, cit. n. 2, p. 23-27.

(7) Medieval and Early Modern Greek Manuscripts: Music, mathematics and astronomy (cam.ac.uk) <<https://cudl.lib.cam.ac.uk/view/MS-KK-00005-00026/1>> consulté le 28/08/2023.

(8) Cit. n. 1

tant qu'*instaurator librorum Graecorum*. Onorio a soigneusement copié le texte du *De harmonica* d'Aristoxène qui ouvre le recueil, et dont deux autres copies, également de sa main, sont conservées dans les manuscrits *Vaticanus Barberinianus graecus* 265 et *Vaticanus graecus* 221⁹.

Dans le Kk.5.26, la copie du *De harmonica* est explicitement dédiée à François I^{er}. Elle est suivie de mélanges de textes scientifiques, essentiellement mathématiques et astronomiques. Les filigranes de la deuxième partie, qui comprend les folios 20-63, orientent vers une datation dans la première moitié du XVI^e siècle. Sa copie est donc contemporaine de la première partie (Onorio). En revanche, les filigranes du troisième ensemble (f. 64-181), celui-là même qui contient les textes hippiatriques, suggèrent une datation plus ancienne, entre 1452 et 1465.

2. De Fontainebleau à Cambridge

La première mention du ms. Kk.5.26 se lit dans le catalogue de la bibliothèque royale de Fontainebleau réalisé sous Henri II en 1550¹⁰. Le recueil y porte le numéro 44 et la présence d'un «Περὶ Ἰππῶν θεραπείας, ἀνώνυμον» à la fin du volume est déjà relevée. Le catalogue de la bibliothèque de Fontainebleau établi sous Henri III en 1589 atteste encore la présence du recueil dans les collections royales¹¹.

Henri Omont avait cru reconnaître dans le manuscrit 44 du catalogue de Fontainebleau le n° 12 de la liste des manuscrits envoyés par Jérôme Fondule en 1529. Erika Elia souligne toutefois l'absence de concordance entre les contenus de l'un et l'autre manuscrits. D'autre part, l'arrivée des manuscrits de Fondule à Fontainebleau précède de six ans le début de l'activité d'Onorio à la Vaticane, rendant caduque l'identification avancée par Omont.

Le parcours du manuscrit est inconnu jusqu'à sa mention dans une note rédigée par Thomas Tanner, bibliothécaire de John Moore, évêque d'Ely (Cambridgeshire), en complément au catalogue des manuscrits britanniques paru en 1697¹². La note de Tanner atteste

(9) Sur Onorio et ses manuscrits, voir M. L. AGATI, *Giovanni Onorio da Maglie copista greco (1535-1563)* (Bollettino dei Classici, Suppl. 20), Roma, 2001.

(10) H. OMONT, *Catalogue des manuscrits grecs de Fontainebleau sous François I^{er} et Henri II*, Paris, 1889, p. 17.

(11) *Inventaire de la Bibliothèque du roi sous le règne de Henry III. Inventaire de la bibliothèque de la reine Catherine de Médicis en 1589 et 1599*, Paris, ca. 1700 (= BNF, Français 5585), f. 126v.

(12) E. BERNARD, *Catalogi librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae in unum collecti*, 2 vol., Oxoniae, 1697, vol. 2, p. 361-384. Le supplément inédit de Thomas Tanner est conservé à Cambridge (*Cantabrigiensis Universitatis* Oo.7.50.2). Les

la présence du volume parmi les collections de John Moore, dont la bibliothèque sera rachetée par le roi George I^{er} après le décès de l'évêque d'Ely, puis offerte à l'université de Cambridge en 1714.

Les circonstances dans lesquelles le manuscrit est passé des collections des rois de France à celles de John Moore n'ont, semble-t-il, jamais été clairement élucidées. L'évêque d'Ely possédait deux autres manuscrits en provenance de la bibliothèque de Fontainebleau, les actuels *Cantabrigiensis Universitatis* Dd.11.54 et Nn.4.42b (anciennement Dd.15.26). Tous deux portent la signature autographe de Jean-Baptiste Hautin, deuxième du nom. Bien que le manuscrit qui nous intéresse ne présente aucune signature, il pourrait très bien avoir suivi le même parcours et être passé par les mains de Hautin. Un "emprunt indélicat" de Jean-Baptiste Hautin, premier du nom (le grand-père ou l'oncle du précédent), à la bibliothèque royale expliquerait le passage de ces trois manuscrits de la bibliothèque de Fontainebleau à celle de John Moore. Le beau-frère de Hautin (I), Nicolas Rigault, était effectivement en charge de l'inventaire des livres du roi publié en 1622, et auquel on sait que Hautin (I) a collaboré, disposant ainsi d'un accès privilégié aux ouvrages de la bibliothèque royale¹³.

3. Description matérielle des folios 64 à 181

Papier, 200 × 120 mm, 113 folios, 31 lignes par page, entre 1452 et 1465 d'après les filigranes; collation: 1-14⁴, 15⁴⁻¹.

Quinze quaternions, tous complets, à l'exception du dernier cahier amputé de sa dernière page, sans perte de texte pour autant. Les signatures (de α à ιε) sont encore visibles au bas de chaque cahier.

La foliotation est celle du manuscrit dans son entièreté, mais elle est erronée depuis le folio 55. Une main plus récente l'a corrigée au crayon. Par facilité, c'est la foliotation corrigée qui sera employée dans cet article.

Copiste non identifié. Le texte a été écrit d'une seule main. Les titres et initiales, décorées pour la plupart de motifs végétaux et de perles, sont rubriqués.

Filigranes: 1) Ciseaux (ressemblant à Harlfinger 43, ca. 1452, et à Briquet 3668, papier italien, 1454/1462); 2) les f. 89-93 portent

manuscrits grecs qui s'y trouvent consignés sont cités et traités par D. F. JACKSON, *The Greek Manuscripts of John Moore and Etienne Baluze*, in *Codices manuscripti*, 56-57, 2006, p. 29-42.

(13) Cette hypothèse m'a été confirmée par M. Xavier Rincel (École Pratique des Hautes Études). Sa thèse de doctorat, *Les collectionneurs français de manuscrits grecs du Moyen Âge à la Révolution française* (sous la direction de Brigitte Mondrain), a été soutenue le 11 juillet 2022.

comme filigrane une couronne accompagnée des lettres *S h* (ressemblant à Harlfinger 31, ca. 1463 et à Briquet 4846, 1465/1466).

Contenu

1. Le traité d'Isaac Argyre sur la racine carrée¹⁴, f. 64r-68v.

Titre: Ἰσαὰκ μοναχοῦ τοῦ Ἀργυροῦ μέθοδος ὅπως δεῖ εὐρίσκειν τὰς πλευρὰς τῶν μὴ ῥητῶν.

Incipit: Τῶν μὲν τετραγώνων ἀριθμῶν τῶν καὶ ῥητῶν

Desinit: καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Suivi d'une concordance entre chiffres grecs et persans (ἀριθμοὶ Περσικοί) et d'une table intitulée: Μοναχοῦ Ἰσαὰκ τοῦ Ἀργυροῦ κανόνιον περὶ τῆς τετραγωνικῆς πλευρᾶς.

2. Mélange de textes mathématiques en partie non identifiés, f. 69r-73v.

L'investigation systématique de tous ces textes, qui mériteraient une étude à part, dépasse le cadre de cette note. J'ai pu identifier deux scolies aux *Éléments* d'Euclide déjà connues par ailleurs¹⁵. Erika Elia a indiqué que les textes attribués à Michel Psellos (f. 69v-71v) sont également présents dans un manuscrit copié par Bessarion, le *Venetianus Marcianus graecus* Z 333, f. 86v-88r, avec la même attribution. Une brève consultation des numérisations¹⁶ permet d'observer que les titres ne sont pas identiques de part et d'autre et que le premier extrait du *Marcianus* manque dans le Kk.5.26, dont la copie se poursuit au-delà de celle du *Marcianus* (qui s'arrête au f. 88r sur les mots καὶ λόγον ἔχει = Kk.5.26, f. 71v, l. 12).

(14) A. ALLARD, *Le petit traité d'Isaac Argyre sur la racine carrée*, in *Centaurus*, 22.1, 1979, p. 1-43, ici p. 14-29.

(15) J. L. HEIBERG, H. MENGE (éd.), *Euclidis opera omnia* (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), 9 vol., Leipzig, 1883-1916, vol. 5, p. 424, l. 16; p. 430, l. 16 (= Kk.5.26, f. 70r, l. 24-71v, l. 31; 72r, l. 6-30) et p. 452, l. 10-17 (= Kk.5.26, f. 72r, l. 1-6).

(16) Multimedia viewer <<https://www.internetculturale.it>>, s.v. *Gr. Z. 333* (lien vérifié le 11/02/2025).

3. Commentaire de Théon d'Alexandrie à l'*Almageste* de Ptolémée¹⁷, f. 73v-176r.

Titre: Θέωνος Ἀλεξανδρέως ἐξηγήσεις εἰς τὸ πρῶτον βιβλίον τῆς μεγάλης τῷ ὄντι καὶ θαυμαστῆς τοῦ Πτολεμαίου (*sic*) συντάξεως τὸ προσίμιον, εἰς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἐπιφάνιον οὕτως καλούμενον.

Incipit: Συνεχέστερον προτρεπόμενος παρὰ τῶν ἀκροατῶν, τέκνον Ἐπιφάνιε (= livre 1, chapitre 1).

Desinit: ἰσημερινῶν δηλονότι βε', διὰ τὸ τὴν ἰσημερινὴν ὥραν χρόνων εἶναι ιε' ὅπερ ἔδει δεῖξαι. (= livre 2, chapitre 3).

4. Textes hippiatriques comprenant le début de la recension *B* de la *Collection d'hippiatrie grecque*¹⁸, f. 177r-181r.

Titre: Περὶ ἵππων θεραπείας.

Incipit: Ἰατρευσάμενος ἐν τοῖς τάγμασι τοῖς ἐπὶ τοῦ Ἰστροῦ ποτάμου (= chapitre 1, section 1).

Desinit: ὅσα μώνυχας ὄπλας ἔχει τῇ ὀριγάνῳ καλύψαντα τὴν κεφαλήν (= chapitre 2, section 8).

III. PLACE DE LA SECTION HIPPIATRIQUE DU *CANTABRIGIENSIS* *UNIVERSITATIS* Kk.5.26 (U) DANS LA TRADITION MANUSCRITE DE LA RECENSION *B*

1. Le problème des modèles des textes copiés aux folios 64 à 181

La copie des folios qui constituent la troisième partie du recueil précède d'à peu près un siècle l'agencement final du manuscrit par Onorio. Il est tentant d'imaginer que les quinze cahiers qui la composent proviennent d'un ensemble plus large, dont d'autres parties n'ont toutefois pas été identifiées à ce jour.

L'état de la recherche relative aux textes copiés dans cette unité codicologique ne permet pas d'identifier leurs modèles. L'origine de la copie du traité d'Isaac Argyre sur la racine carrée est incertaine en l'absence d'une étude approfondie de la transmission manuscrite de celui-ci. La dernière édition en date, réalisée par André Allard

(17) A. ROME, *Commentaires de Pappus et de Théon d'Alexandrie sur l'Almageste* (Studi e testi 53, 72, 106), 3 vol., Città del Vaticano, 1931-1943, vol. 2, p. 317-624. Le texte s'arrête dans u sur les mots ὅπερ ἔδει (*προέκειτο edd.*) δεῖξαι. Comparée à l'édition d'Adolphe Rome, la copie de u paraît abrégée. Un spécialiste de ces textes et de leur transmission déterminera plus facilement ce qu'il en est exactement.

(18) ODER, HOPPE, cit. n. 4, vol. 1, p. 1-17 (début des *Hippiatrica Berolinensia*).

en 1978, ne mentionne effectivement que deux manuscrits du traité en question, contre les douze actuellement répertoriés sur la base de données *Pinakes*¹⁹. On est à peine plus aidé pour le texte du *Commentaire* de Théon d'Alexandrie à l'*Almageste* de Ptolémée. Le chanoine Adolphe Rome avait certes examiné le manuscrit qui nous occupe en vue de l'édition des commentaires de Pappus et de Théon, mais en concluant seulement à son inutilité pour l'établissement du texte, sans chercher à le situer par rapport au reste de la tradition manuscrite²⁰.

Si l'identification des modèles des textes copiés dans la troisième partie du recueil est donc problématique pour les œuvres d'Isaac Argyre et de Théon, ainsi que pour les extraits mathématiques, en grande partie non identifiés, les textes hippiatriques qui occupent la fin du dernier cahier font directement penser à une autre copie partielle du début de la recension *B*. Cette dernière se trouve dans les f. 267-279 du *Vaticanus Urbinas graecus* 80, un manuscrit composite organisé par le notaire byzantin Jean Chortasménos (ca. 1370-1436/1437). Le passage de la recension *B* qui y est copié est à peine plus long que dans le Kk.5.26, dont les autres textes ne sont toutefois pas attestés dans l'*Urbinas*.

2. Les textes hippiatriques du Vaticanus Urbinas graecus 80

L'*Urbinas graecus* 80 (U)²¹ est l'un des trois recueils manuscrits organisés et en partie copiés par l'érudit byzantin Jean Chortasménos²², avec le *Vindobonensis suppl. graecus* 75 et le *Vaticanus graecus* 1059. Ces

(19) ALLARD, cit. n. 14, p. 1-43. Sur les deux manuscrits utilisés par l'éditeur, voir en particulier la p. 2. Le relevé des manuscrits aujourd'hui répertoriés est disponible sur *Pinakes*, <<https://pinakes.irht.cnrs.fr/>>.

(20) ROME, cit. n. 17, vol. 1, p. XXII.

(21) St. COSIMUS, *Codices Urbinae Graeci Bibliothecae Vaticanae descripti*, Romae, 1895, p. 111-127; DOYEN-HIGUET, cit. n. 2, p. 70; McCABE, cit. n. 2, p. 27-29.

(22) La référence sur Jean Chortasménos reste l'étude de H. HUNGER, *Johannes Chortasmenos (ca. 1370-ca. 1436/37). Briefe, Gedichte und Kleine Schriften. Einleitung, Regesten, Prosopographie, Text*, Wien, 1969. Les recueils manuscrits agencés par Chortasménos ont été étudiés par P. CANART, G. PRATO, *Les recueils organisés par Jean Chortasménos et le problème de ses autographes*, in H. HUNGER et al. (éd.), *Studien zum Patriarchatsregister von Konstantinopel*, 2 vol., Wien, 1981, vol. 1, p. 115-178 + 3 tabl. + 20 pl. Les travaux suivants portent plus spécifiquement sur les f. 134-143 de l'*Urbinas graecus* 80, ainsi que les méthodes de lecture et d'enseignement que Chortasménos y adopte : C. HOFSTETTER, *Les traces d'un enseignement scientifique de la main de Jean Chortasménos : le témoignage du Vaticanus Urbinas graecus 80*, in M. CRONIER, B. MONDRAIN (éd.), *Le livre manuscrit grec : écriture, matériaux, histoire. Actes du IX^e Colloque international de Paléographie grecque (Paris, 10-15 septembre 2018)*, Paris, 2021, p. 355-375 ; EAD., *Jean Chortasménos, lecteur de son temps et enseignant dans le Vaticanus Urbinas graecus 80*, in *Byzantion*, 92, 2022, p. 251-308.

ouvrages, qui rassemblent des textes scientifiques (astronomie, mathématiques, géographie) et des compositions originales de Chortasménos, ont été minutieusement décrits par Paul Canart et Giancarlo Prato²³. Les auteurs observent d'abord que U, qui a connu plusieurs restaurations successives, ne présente aucune structure logique. La présence de cahiers artificiels ainsi que la juxtaposition des signatures originales et corrigées donnent plutôt l'impression d'un recueil disparate, pour lequel P. Canart et G. Prato identifient d'ailleurs vingt-quatre unités indépendantes²⁴.

Les textes hippiatriques qui nous intéressent occupent la dernière partie (f. 267-279) et se répartissent sur deux cahiers artificiels de neuf et quatre folios: «d'après la position des filigranes, le premier pourrait être un quaternion avec un feuillet supplémentaire au début»²⁵. La copie, de la main de Chortasménos, est inachevée: le texte s'arrête sur les mots *χράμβας καὶ* (*Hipp. Berol.* 2.20²⁶), quelques lignes seulement après le début d'un extrait de l'hippiatre Apsyrτος sur la morve sèche, et ne se poursuit pas au verso du f. 279. Les espaces réservés aux intitulés et aux initiales des dernières sections sont demeurés vides.

P. Canart et G. Prato ont mis en évidence que plusieurs des cahiers assemblés dans U contiennent en fait des copies inachevées ou rapidement interrompues: «il est clair, soulignent-ils, que plusieurs parties avaient eu une destinée indépendante» avant d'être rassemblées par Chortasménos. Les auteurs ajoutent que les textes hippiatriques pourraient provenir d'«une copie plus étendue d'œuvres de sciences naturelles», à tout le moins d'un ensemble à l'origine indépendant de U. À l'appui de cette hypothèse, ils mentionnent la signature (θ') du deuxième cahier (f. 276r) qui ne s'insère pas dans la série des signatures de U²⁷.

P. Canart et G. Prato ont procédé à l'analyse des nombreux filigranes de U en lien avec le type d'écriture rencontré. La datation qu'ils proposent pour les textes hippiatriques est proche de 1410, en raison du filigrane (ciseaux U 11 ca. 1404 = Briquet 3656, papier italien, entre 1397 et 1413) et des caractéristiques de l'écriture, «d'aspect plus arrondi que l'écriture classique [de Chortasménos]»²⁸.

(23) CANART, PRATO, cit. n. 22

(24) *Ibid.*, p. 132-146

(25) *Ibid.*, p. 145 n. 72.

(26) ODER, HOPPE, cit. n. 4, vol. 1, p. 24, l. 15.

(27) CANART, PRATO, cit. n. 22, p. 145.

(28) *Ibid.*, p. 150-154, en particulier p. 152. La description et l'identification du filigrane m'ont été charitablement transmises par Anne-Marie Doyen.

La question qui se pose à présent est de savoir si les textes hippiatriques du Kk.5.26 (u) peuvent avoir été copiés sur ceux de U. Seule une comparaison minutieuse des deux copies, ainsi qu'une étude plus poussée du début de la recension *B* dans les principaux témoins du texte permettront de répondre à cette question. Cette étude, encore jamais entreprise, sera également l'occasion de vérifier l'hypothèse de P. Canart et G. Prato, qui faisaient du *Berolinensis Phillippicus* 1538 (x^e s.) (B) — qu'ils décrivent avec raison comme « un produit de luxe (un des plus riches du point de vue de l'ornementation non figurative) d'un atelier constantinopolitain » — le modèle de Chortasménos²⁹. Anne McCabe, s'appuyant sur cette hypothèse, a même suggéré que les rares annotations marginales de B puissent être de la main de Chortasménos³⁰.

3. Observations codicologiques

La confrontation codicologique de l'*Urbinas* (U) et du *Cantabrigiensis* (u) est relativement réduite et n'autorise aucune conclusion. La présence d'humidité sur les bords supérieurs des folios de U empêche de lire l'ensemble du texte, à commencer par le titre général. La comparaison est donc impossible avec le titre anonyme de u, « Περὶ ἱππῶν θεραπειᾶς » (f. 177r)³¹.

La rubrication de U, là où elle est visible, est à part de la subdivision des autres manuscrits de la recension *B*. Les chapitres (κεφάλαια) habituels sont désormais désignés par le terme βιβλίον (f. 273r: βιβλίον δεύτερον), tandis que chaque extrait est considéré comme un chapitre (κεφάλαιον) en soi.

Les titres encore visibles dans U sont ceux des chapitres (κεφάλαια) β' (f. 268r), δ' (f. 271r), ζ' (f. 271v), η', θ' (f. 272r), ια', ιβ', ιγ' et ιδ' (f. 272v). Les deux dernières sections sont précédées d'un espace blanc réservé aux titres *ad hoc*, confortant ainsi l'hypothèse d'une copie inachevée.

Dans u, il n'y a aucun titre, à part le titre général. Les textes sont copiés l'un à la suite de l'autre et sont seulement délimités par deux points (:) suivis d'un trait (—). Chaque extrait commence par une lettrine initiale, parfois fautive: Ἰατρικῶς ἀμεινός (f. 177r) à la place de

(29) CANART, PRATO, cit. n. 22, p. 145 n. 74: « Ne serait-il pas la source directe de la copie de Chortasménos ? ».

(30) MCCABE, cit. n. 2, p. 28 n. 63 + pl. 3 et 4.

(31) Une main plus récente a maladroitement copié en haut du f. 177r le nom de l'hippiatre Apsyrτος, sur un extrait duquel s'ouvre le texte de la *Collection d'hippiatrie grecque*.

Στρατευσάμενος, Ψίλεως (f. 180r) à la place de Τίλεως et Κρίνου (*ibid.*) à la place de Ἰρίνου.

Observations philologiques

Afin d'approfondir les rapports entre les textes hippiatriques de l'*Urbinas* (U) et du Kk.5.26 (u) d'une part, et entre ces deux copies et les autres témoins de la recension *B* d'autre part, j'ai procédé à une collation du texte des deux premiers chapitres de la recension. La tradition manuscrite de *B* n'a encore jamais été étudiée en détail, et une collation complète des témoins manque toujours. Les travaux pionniers d'E. Oder et K. Hoppe (1927)³², complétés par ceux, plus récents, d'Anne-Marie Doyen (2006)³³ et d'A. McCabe (2007)³⁴, ont cependant posé les premiers jalons de l'histoire du texte.

À partir de l'environnement immédiat du texte de la *Collection*, de son contenu et de son agencement dans les différents manuscrits de la recension *B*, A.-M. Doyen est parvenue à une répartition des témoins en quatre groupes³⁵:

- Le *Berolinensis Phillippicus* 1538 (B), x^e s.
- Le *Laurentianus Plut.* 75.6, f. 124r-247v (f), fin xiv^e s., copié par Cratéros³⁶, et ses apographe.
- Le *Parisinus graecus* 2245 (P), xv^e s., copié par Antoine Damilas, et ses apographe.
- Le *Neapolitanus Borbonicus* III.D.26 (N), xvi^e s.

Les autres manuscrits ont pu être identifiés comme des apographe de P ou de f par A. McCabe³⁷:

- Le *Vaticanus Barberinianus graecus* 212 (xv^e s.; copié en partie par Lascaris), le *Londinensis Add.* 5108 (xvi^e s.; copie probable de Christophoros Kontoleon) et le *Romanus graecus Corsinianus* 14 (Rossi 358) (début xvi^e s.) sont des apographe de f.
- Le *Berolinensis Phillippicus* 1539 (xvi^e s.; copie de Georges Cocolos) et l'*Oxonienis Baroccianus* 164 (xvi^e s.; copie de Petros Daclozaos) sont des apographe de P.

(32) ODER, HOPPE, cit. n. 4, vol. 2, p. XIV-XVIII.

(33) DOYEN-HIGUET, cit. n. 2, p. 68-80.

(34) MCCABE, cit. n. 2, p. 27-38, 269-275.

(35) DOYEN-HIGUET, cit. n. 2, p. 71-77.

(36) La main de Cratéros, un des collaborateurs de Nicéphore Grégoras (mort en 1360), a été identifiée par D. BIANCONI, *La controversia palamitica. Figure, libri, testi e mani*, in *Segno e testo*, 6, 2008, p. 337-376, ici p. 371 et n. 104.

(37) MCCABE, cit. n. 2, p. 29-37.

Les liens exacts entre les quatre groupes de manuscrits susmentionnés doivent encore être définis. E. Oder et K. Hoppe ont désigné B comme l'archétype de la tradition, soulignant qu'une partie des accidents matériels subis par B (pertes et déplacements de folios) s'observait également dans les textes des autres témoins. On peut citer en particulier le déplacement du f. 285 — originellement à la suite du f. 268 — qui a provoqué un déplacement de texte dans B répercuté dans tous les témoins de la recension. Pour autant, ces derniers présentent également des divergences notables avec B, prouvant ainsi qu'ils sont «*eiusdem farinae*», selon la formule d'E. Oder et K. Hoppe³⁸.

L'étude des lieux variants qui suit se limite aux deux premiers chapitres de la recension, étant donné la longueur limitée du texte dans U et u. Le manuscrit N (XVI^e s.), dont A.-M. Doyen souligne l'agencement particulier, qui «présente des points communs à la fois avec B et les autres manuscrits»³⁹, exige une collation plus complète et ne sera donc pas traité ici. Les lieux variants sont référencés par rapport au premier volume de l'édition Teubner, dont on a adopté la numérotation des chapitres et des sections⁴⁰.

Sont discutés d'abord les lieux variants qui isolent B (texte de référence) de f et P, et précisent ainsi l'étendue et la nature des divergences entre B et ses descendants. Les collations de U et u permettront alors de rapprocher ces copies de l'un ou l'autre groupe.

Le deuxième point présente les lieux variants qui isolent U du reste de la tradition manuscrite (B, f, P), tout en le rapprochant significativement de u. La parenté jusqu'à présent supposée de U et u pourra ainsi être solidement démontrée.

Enfin, le relevé des lieux variants entre U et u confirmera que le second manuscrit est un apographe du premier, en vérifiant que u ne présente pas d'additions majeures ou de variantes significatives qui remettraient en cause l'hypothèse de sa copie à partir de U.

Les accidents sont présentés dans l'ordre suivant : additions majeures et mineures (respectivement plus ou moins de trois mots), omissions, inversions, variantes (leçons grammaticalement correctes ou bien orthographiées qui s'opposent à la leçon du texte de référence) et fautes (leçons grammaticalement incorrectes, mal orthographiées ou qui introduisent un contresens). Les variantes orthogra-

(38) ODER, HOPPE, cit. n. 4, vol. 2, p. XVI: «*Qui codices cum eiusdem farinae sint omnes, aut ex ipso B aut ex apographo descripti*».

(39) DOYEN-HIGUET, cit. n. 2, p. 77.

(40) ODER, HOPPE, cit. n. 4, vol. 1.



phiques sans incidence sur le sens du texte sont regroupées à part sous l'appellation «graphies»⁴¹.

B vs f, P

Additions majeures de f et P

B.1.3 (p. 1, l. 18) *post* δυσδιανοίκτους *add.* ἐσθ' ὅτε καὶ δακρύοντας f, P

B.2.7 (p. 17, l. 7) *post* λαμβάνει *add.* αἶ τε ῥίνες αὐτοῦ ἀνεωγμέναι εἰσί, καὶ φουσᾶ βαρέως, ἐλκόμενόν τε οὐκ εὐχέρως, ἀλλὰ ὅλον συστρέφεται f, P

Addition mineure de f et P

B.2.6 (p. 16, l. 8) *post* τοῦτο *add.* ῥαδίως f, P

Omission de f et P

B.1.1 (p. 1, l. 7) μοι B: *om.* f, P

Variantes de f et P

B.2.1 (p. 14, l. 5) ἐλκοῦται B: ἔλκονται f ἔλκοντα P

B.2.3 (p. 14, l. 17) ἐπιτυγχάνοι B: ἐπιτυγχάνει f, P

B.2.5 (p. 15, l. 17-18) ῥαδίως B: δυσκόλως f, P

Fautes de f et P

B.1.3 (p. 1, l. 18) δυσδιανοίκτους B: δυσδιαγοίκτους f, P

Graphie de f et P

B.2.7 (p. 17, l. 7) πέμψιν B: πέψιν f, P

B, P vs f

Variantes de f

B.1.17 (p. 7, l. 15) τὸν ποτόν B P: τὸ ποτόν f

B.2.5 (p. 15, l. 22) πόρπακας B P: κομποθήλυκα f

Fautes de f

B.2.1 (p. 13, l. 19) ἐπιδείξω σοι B P: ἐπιδείξωσι f

B.2.6 (p. 16, l. 17) τούτω B P: τοῦτο f

B, f vs P

Omission de P

B.1.23 (p. 9, l. 16) τήν B f: *om.* P

Fautes de P

B.1.1 (p. 1, l. 7-8) λογιότητα B f: λογιόντητα P

(41) Sur la méthode de classement et la terminologie, voir J. MOGENET, *Autolycus de Pitane. Histoire du texte, édition critique des traités de La sphère en mouvement et des Levers et couchers* (Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 3^e série, 37), Louvain, 1950, p. 55-64; A. ALLARD, *Le grand calcul selon les Indiens de Maxime Planude, sa source anonyme de 1252 et les additions du 14^e siècle: éditions critiques, traductions, histoire des textes et commentaire*, 5 vol., Louvain, 1972 (thèse en partie inédite), vol. 4, p. 179-186; J. MOGENET, *Le «Grand commentaire» de Théon d'Alexandrie aux tables faciles de Ptolémée. Livre I. Histoire du texte*, édition critique, traduction revues et complétées par A. TIHON (Studi e testi 315), Città del Vaticano, 1985, p. 27-29.

B.1.1 (p. 1, l. 8) τῆς πείρας B f: τῆς πείρα P

B.1.3 (p. 1, l. 16) καταρρέπουσαν B f: καταρρέπουσαννε P

B.1.3 (p. 1, l. 20-21) διδύμους κεχάλασμένους B f: δύμους κεχάλασμένος P

B.1.3 (p. 2, l. 5) παρεπόμενα B f: παρεπόμενσι P

B.2.6 (p. 16, l. 13) καταπεπωκέναι B f: καταπεπτωκέναι P

Graphie de P

B.1.23 (p. 9, l. 16) φάρυγα B f: φάρυγγα P

Les additions, omissions et variantes de f et P confirment les observations d'E. Oder et K. Hoppe. Les textes de f et P, «*eiusdem farinae*», forment un même groupe par rapport à B, l'archétype de la tradition.

Qu'en est-il des relations entre f et P? Les accidents sont rares dans f et relèvent de l'inattention du copiste. La forte proximité du texte avec B et le fait que f a été copié par Cratéros, actif auprès de Nicéphore Grégoras à Constantinople, suggéreraient que f ait été réalisé à partir de B, luxueux exemplaire impérial du x^e siècle. L'autre hypothèse, privilégiée par E. Oder et K. Hoppe, est celle d'un modèle commun à f et P descendant de B. À l'appui de ce scénario, on notera qu'aucun des accidents de f n'est attesté dans P, qui présente aussi des leçons plus originales que f. Une collation complète du texte de la recension B permettrait sans doute de confirmer cette observation et de trancher la question.

Les collations complètes de U et u réalisées par mes soins montrent que ces copies, du moins pour les accidents listés ci-dessus, s'accordent avec le texte de B, notamment là où ce dernier présente des divergences significatives avec f et P. Les rares cas où U et u concordent avec f et P ne sont pas significatifs. Il s'agit exclusivement de variantes ou de fautes liées à l'itacisme ou à la confusion entre voyelles longues et brèves, facilement reproductibles dans des contextes indépendants: B.1.3 (p. 1, l. 20-21) διδύμους B f: δυδοίμους U διδοίμους u; B.1.17 (p. 7, l. 15) τὸν ποτόν B U P: τὸ ποτόν f u; B.2.1 (p. 13, l. 19) ἐπιδείξω σοι B U P: ἐπιδείξωσι f u; B.2.6 (p. 16, l. 17) τούτω B U P: τοῦτο f u. L'intégration dans les textes de U et u du mot ταῦτα (B.1.4; p. 2, l. 6), ajouté au-dessus de la ligne d'écriture dans B par une main plus tardive, est autrement significative et confirme la proximité étroite de U et u avec B. L'hypothèse de P. Canart et G. Prato⁴², selon laquelle U serait un apographe de B, est donc hautement probable.



(42) Cf. *supra*, n. 29.

B, f, P vs U, u

Addition de U et u

B.1.21 (p. 8, l. 20) ἡ *ante* ἀχλύς *add.* U, u

Omission de U et u

B.1.14 (p. 6, l. 12) συμπρωμάτων B, f, P: *om.* U, u

Inversion de U et u

B.1.25 (p. 10, l. 17) λευκοῦ καὶ λεπτοῦ *interv.* U, u

Variantes de U et u

B.1.9 (p. 4, l. 3) ἔφη που Πίνδαρος B, f, P: ὁ φησι Πίνδαρος U, u

B.1.10 (p. 4, l. 16) τούτων B, f, P: πάντων U, u

B.1.13 (p. 5, l. 17) διαρκεῖν B, f, P: ἀρκεῖν U, u

B.1.13 (p. 6, l. 1) γεωργῶν B, f, P: γεωργούντων U, u

B.1.13 (p. 6, l. 5) δέ B, f, P: τε U, u

B.1.14 (p. 6, l. 17) πολὺ B, f, P: πολλῶ U πολλοῖ *sic* u

B.1.14 (p. 6, l. 20-21) πρότερον B, f, P: πρῶτον U, u

B.2.1 (p. 14, l. 4) τύχοι B: τύχη U, u

Fautes de U et u

B.1.9 (p. 4, l. 8) τι B, f, P: τοι U, u

B.1.9 (p. 4, l. 11) τοῦδε B, f, P: τήνδε U, u

Graphies de U et u

B.1.20 (p. 8, l. 17) ῥεφανίδων B, f, P: ῥαφανίδων U, u

B.1.20 (p. 8, l. 18) ῥν B, f, P: ῥάν U, u

B.1.26 (p. 11, l. 4) ῥοός B: ῥόου U, u

Les accidents répertoriés ici viennent compléter les observations précédentes. Tout en descendant de B, les textes de U et u présentent plusieurs lieux variants communs, qu'on ne saurait expliquer comme autant d'erreurs de copie. Ces variantes témoignent d'une intervention sur le texte (légères révisions et corrections stylistiques), probablement l'œuvre de Chortasménos, dont on sait qu'il a retravaillé, parfois en profondeur, ses modèles⁴³. Le texte de u attestant les accidents qui distinguent U du reste de la tradition, il est hautement probable que u soit bel et bien l'apographe de U. C'est l'hypothèse qui sera vérifiée au point suivant.

(43) C'est le cas dans ses copies de textes astronomiques: voir J. LEMPIRE, *Le commentaire astronomique aux Tables faciles de Ptolémée attribué à Stéphanos d'Alexandrie. Tome I. Histoire du texte, édition critique, traduction et commentaire (chapitres 1-16)* (Publications de l'Institut orientaliste de Louvain 68; Corpus des astronomes byzantins 11), Louvain-la-Neuve, 2016, p. 49.

U vs u**Omissions majeures de u**

B.1.28 (p. 12, l. 1-3) <δίδου δὲ καὶ ἄλευρον σίτιν>ον μετὰ ὕδατος χλιαροῦ χειμῶνος, εἰ δὲ θέρος ἐστίν, ἀλεύρω κριθίνῳ μετὰ ψυχροῦ ὕδατος ἐγχυμάτισον *om. u*

Nota bene. Le début du folio est aujourd'hui difficilement lisible dans U en raison de l'humidité. L'omission dans u s'explique aisément par un saut du même au même (ἐγχυμάτισον).

B.2.7 (p. 16, l. 22 - p. 17, l. 2) ἔπτα... στί μάλεως γένη τέσσαρα· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ὄγρᾶ, ἡ δὲ ξηρᾶ, ἡ δὲ ἀρθρίτις, ἡ δὲ ὑποδερματῖτις· τοῦτων αἱ μὲν εἰσὶν εὐθεράπευτοι, ἡ δὲ δυσθεράπευτος, ἡ δὲ ἀθεράπευτος· εὐθεράπευτοι μὲν ἢ τε ὄγρᾶ *om. u*

Nota bene. La lacune après ἔπτα correspond au titre et à la première lettre de l'extrait, qui manquent tous deux dans U.

Autres omissions de u

B.1.9 (p. 3, l. 19) καὶ U: *om. u*

B.1.12 (p. 5, l. 14) τῶν U: *om. u*

B.1.13 (p. 6, l. 4) καὶ ἄπληκτον U: *om. u*

B.1.18 (p. 7, l. 22) ὁμοίως U: *om. u*

B.1.19 (p. 8, l. 5) τοῦ U: *om. u*

B.1.23 (p. 9, l. 11) τήν U: *om. u*

B.1.23 (p. 9, l. 17) τε U: *om. u*

B.1.25 (p. 10, l. 19) δέ U: *om. u*

B.2.2 (p. 14, l. 10) ὅ U: *om. u*

B.2.8 (p. 17, l. 14) καὶ U: *om. u*

B.2.8 (p. 17, l. 20) τε U: *om. u*

Addition de u

B.1.23 (p. 9, l. 15) διὰ κοιλίας καθαρτέον U διὰ κοιλίας θεραπευτέον, ἡγοῦν καθαρτέον *u*

Nota bene. L'ajout de u s'insère très bien dans le texte en question, où se succèdent les adjectifs verbaux, mais son origine demeure inexplicable. On n'en trouve aucune trace dans U, ni dans aucun autre témoin de la recension.

Inversion de u

B.1.4 (p. 2, l. 6) ἧ ὑπέρτονος *interv. u*

Variantes de u

B.1.1 (p. 1, l. 6) τοῦτο U: τουτί *u*

B.1.11 (p. 4, l. 29) καιριώτατα U: κυριώτατα *u*

B.1.12 (p. 5, l. 7) τρόπον U: τρόπους *u*

B.1.15 (p. 7, l. 7) καλινδεῖσθαι U: κυλινδεῖσθαι *u*

B.1.17 (p. 7, l. 13) θεράπευε U: θεραπεύεται *u*

B.1.22 (p. 9, l. 5) μέλλῃ U: μέλει *u*

B.1.23 (p. 9, l. 14) ἧ U: καὶ *u*

B.2.4 (p. 15, l. 6) κόψαι U: κόψας *u*

B.2.4 (p. 15, l. 7) ἐπιχέαι τε U: ἐπιχέεται *u*

B.2.6 (p. 16, l. 11) *πρό* U: *πρός* u

B.2.6 (p. 16, l. 18) *ἐγχυματίζειν* U: *ἐγχυματίζεται* u

Fautes de u

B.1.9 (p. 4, l. 4) *ἄρξωμαι* U: *ἄρξομαι* u

B.1.9 (p. 4, l. 5) *ἐκάστοις* U: *ἐκάστης* u

B.1.14 (p. 6, l. 17) *πολλῶ* U: *πολλοῖ* u

B.1.14 (p. 6, l. 21) *διεξέλθωμεν* U: *διεξέλθομεν* u¹ (ω *supra* o u²)

B.1.15 (p. 7, l. 7) *σφαλλόμενοι* U: *ἀσφαλλόμενοι* u

B.1.22 (p. 9, l. 8) *κοτύλας* U: *κοτύλος* u

B.1.15 (p. 10, l. 17) *λίτρᾱ μιᾷ* U: *λίτρᾱν μιᾷ* u

B.1.27 (p. 11, l. 12) *πυρεταῖνοι* U: *πυρετάνοι* u

B.1.32 (p. 13, l. 2) *κακεῖθεν* U: *καθεν* u

B.2.1 (p. 13, l. 23) *ἀθρίτις* U: *ἄθρίτης* u

B.2.3 (p. 14, l. 21) *πενκεδανίῳ* U: *πενκενίῳ* u

B.2.5 (p. 15, l. 19) *διὰ τὸ ἔχειν* U: *διὰ τὸ ἔχει* u

B.2.5 (p. 15, l. 20) *τούτῳ* U: *τούτου* u

B.2.6 (p. 16, l. 13) *ἔχεται* U: *ἔρχεται* u

B.2.7 (p. 17, l. 4) *ἀθρίτις* U: *ἄθρίτις* u

B.2.8 (p. 17, l. 14) *βοηθήματα* U: *βοηθήματι* u

Graphies de u

B.1.9 (p. 4, l. 10) *ἐς* U: *εἰς* u

B.1.17 (p. 7, l. 18) *δοκῇ* U: *δοκεῖ* u

B.2.3 (p. 14, l. 21) *ἐψόμενοις* U: *ἐψημένοις* u

B.2.4 (p. 15, l. 1) *εὐρήματα* U: *εὐρέματα* u

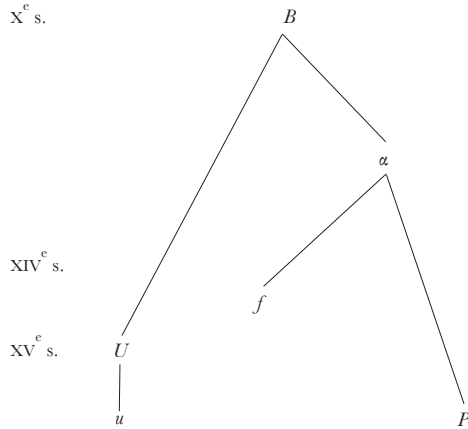
B.2.4 (p. 15, l. 15) *ἀναφυσᾶν* U: *ἀναφῦσσαν* u

B.2.6 (p. 16, l. 18) *σεσημμένης* U: *σεσημμένης* u

Le texte de u présente un nombre important d'omissions, de variantes et de fautes pour un passage relativement restreint, mais aucune n'est réellement significative. Ces éléments donnent plutôt l'impression d'une copie peu attentive. À part l'addition inexplicable relevée ci-dessus, les accidents de u s'expliquent sans problème à partir de U. On conclura donc que ce dernier a bel et bien servi de modèle à u.



IV. PROPOSITION DE STEMMA



V. CONCLUSION

La collation des deux premiers chapitres de la recension *B* a répondu à la question initiale de cette note et précisé la place des textes hippiatriques du *Cantabrigiensis Universitatis* Kk.5.26 (u), ca. 1452/1465, dans la tradition manuscrite. Les derniers folios de l'*Urbinas graecus* 80 (U), un recueil organisé et copié par Jean Chortasménos vers 1410, contiennent une copie également inachevée du début de la recension *B* qui, au terme de cette étude, se révèle être le modèle de u. La collation effectuée prouve également que U est un apographe du *Berolinensis Phillippicus* 1538 (B), produit lors du premier humanisme byzantin (X^e siècle) et archétype de la recension *B* de la *Collection d'hippiatrie grecque*.

La branche des copies inachevées U et u présente un texte proche de B, tout en introduisant une série de légers remaniements, probablement voulus par Chortasménos. Les autres témoins de la recension *B*, copiés entre la fin du XIV^e et le XVI^e siècle, attestent une autre révision du texte de B, substantiellement différente de la branche de U.

Ces remaniements doivent peut-être être rapprochés de la «très riche activité mise en œuvre par des érudits, par des savants qui lisent, qui recherchent des ouvrages disparus ou rares, qui établissent

des éditions de textes de la littérature classique et scientifique»⁴⁴, comme la décrit Brigitte Mondrain dans son article sur la lecture et la copie de textes scientifiques à l'époque des Paléologues (1261-1453). En attendant une étude plus approfondie de la recension *B*, les éléments rassemblés ici fournissent un indice supplémentaire de l'intérêt suscité par les textes hippiatriques dans les derniers siècles de l'empire byzantin.

Emmanuel BEAUJARD

F.R.S.-FNRS – Université catholique de Louvain-la-Neuve
emmanuel.beaujard@uclouvain.be

(44) Br. MONDRAIN, *La lecture et la copie de textes scientifiques à Byzance pendant l'époque paléologue*, in G. DE GREGORIO, M. GALANTE (éd.), *La produzione scritta tecnica e scientifica nel Medioevo: libro e documento tra scuole e professioni; atti del convegno internazionale di studio dell'Associazione Italiana dei Paleografi e Diplomatisti, Fisciano, Salerno, 28-30 settembre 2009* (Studi e ricerche 5), Spoleto, 2012, p. 607-632, ici p. 607.

INDEX DES MANUSCRITS

CITÉS DANS LE PRÉSENT VOLUME

Les manuscrits ne sont pas, dans certains cas, cités comme dans les articles auxquels il est fait référence. On a cru bon, en effet :

1° d'unifier la présentation, en substituant aux appellations conventionnelles telles que *Scorialensis*, *Bruxellensis*, etc., le nom moderne du lieu de dépôt, de la bibliothèque et du fonds, si possible sous leur forme originale ;

2° de préciser ou de rectifier les cotes, lorsque les citations paraissent ambiguës ;

3° de les abréger, pour répondre aux exigences de concision d'un tel index.

D'autre part, les manuscrits grecs sont suivis de leur numéro Diktyon (indiqué par « d. »), qui sert d'identifiant unique (voir www.diktyon.org).

AACHEN, Stadtbibl., 59 : 206n	— II.5225 : 19, 148, 153, 164-165, 166n, 168-169, 208, 210, 211n
AMSTERDAM, Universiteitsbibl., I A 24 , 1-n : 182n	CAMBRIDGE, Corpus Christi College, Parker Libr., 139 : 342n, 362
— I G 74 : 206n	— Emmanuel College Libr., 251 (d. 11849) : 216
ASSISI, Bibl. comunale, 706 : 288, 290-292, 296	— Peterhouse College, Perne Libr., 222 : . . 148n,
BAMBERG, Staatsbibl., Patr. 17 (B. II. 10) : 355n	— Trinity College, Wren Libr., O. 2. 31 : . 346n, 362
BERLIN, Staatsbibl. zu Berlin (Preussischer Kulturbesitz), Phill. 1538 (d. 9439) : 216, 223-228, 231	— University Libr., Dd. XI. 54 (d. 12170) : 218, 374-377
— 1539 (d. 9440) : 224	— Kk. V. 26 (d. 12209) : 215-232
— 1839 : 258	— Nn. IV. 42b (d. 12254) : 218
BERN, Burgerbibl., 451 : . . 304, 306-308, 310, 312, 314	— Oo. VII. 50. 2 : 217n
BESANÇON, Bibl. mun., 186 : 345	CAPE TOWN, National Libr. of South Africa, Grey 48.b.4 : 255
BOLOGNA, Coll. privée : 3n	— 48.b.5 : 255
BORDEAUX, Bibl. mun., 531 : 171n	CASSINO, Bibl. statale del Monumento nazionale di Montecassino, 11 : . . . 283
BRESCIA, Bibl. civica Queriniana, G.III.3 : 238-239	— 14 : 290-292, 296-297
BRUXELLES, Bibl. des Bollandistes, 14 : 254	— 17 : 282-283
— Bibl. royale Albert I ^{er} (KBR), 98-100 : . 256	— 104 : 295
— 9810-14 : 256	— 109 : 295
— 10054-56 : 292	— 172 : 286
— 11130-32 : 13n, 34n, 76n	— 173 : 283
— 15624-41 : 19, 136n, 147-149, 153-163, 166n, 167-187, 208, 210	— 180 : 286
	— 204 : 282-283
	— 318 : 294
	— 343 : 291

- **371** : 282
 -- **453** : 289
 -- **Exultet 1** : 288-289, 296
 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, Bibl. mun.,
254 (vol. 2) : 257
 CHARTRES, Bibl. mun., **506** : 254
 CHICAGO, Newberry Libr., **2.2** : . . . 245
 CITTÀ DEL VATICANO, voir : VATICANO
 CIVIDALE DEL FRIULI, Museo Archeologico Naz., Bibl. capitolare, **XII** : . 258
 DARMSTADT, Universitäts- und Landesbibl., **383** : 255
 -- **3255** : 305
 DONAUESCHINGEN, Fürstlich Fürstbergische Bibl., **618** : 246-247
 EINSIEDELN, Stiftsbibl., **365** : 307
 EL ESCORIAL, Real Bibl. del Monasterio de San Lorenzo, **b. IV. 17** : 355n
 FIRENZE, Bibl. Medicea Laurenziana,
Acq. e Doni 800 : 50, 55-69, 72
 -- **Ashb. 1260** : 2-3n
 -- **Gaddi 79** : 70
 -- **plut. 12. 26** : 239
 -- **29. 2** : 292
 -- **64. 35** : 304-305
 -- **68. 2** : 284-297
 -- **73. 43** : 15n, 16n
 -- **73. 47** : . . . 6n, 52, 54, 56n, 58, 69, 70-71, 77n, 110n
 -- **73. 48** : 23n, 73
 -- **73. 49** : 71
 -- **73. 50** : 19n, 55-69, 73
 -- **73. 51** : 70
 -- **75. 6** (d. 16691) : 224-228
 -- **89. sup. 114** : 71
 -- **91. sup. 35** : 366n
 -- **Redi 88** : 70, 105-108
 -- **141** : 16n, 55, 72
 -- **142** : 71
 -- **164** : 70
 -- **171.1** : 71
 -- **171.2** : . . . 6n, 51, 56n, 58, 70, 105n

- **172** : 70
 -- **Strozzi 4** : 258
 -- Bibl. Nazionale Centrale, **Cl.X.6.143** : 82n
 -- **II. II. 82** : 71
 -- **II. II. 83** : 16n, 55, 57n, 72
 -- **II. II. 84** : 71
 -- **II. II. 85** : 16n, 55, 72
 -- **II. IV. 33** : 23n, 73
 -- **II. IV. 62** : 71
 -- **II. IV. 334** : 52n, 71
 -- **Conv. Soppr. C I 1259** : 71
 -- **Magl. XV.70** : 52n, 71
 -- **Pal. 557** : 71
 -- **559** : 70
 -- **694** : 71
 -- **813** : 70
 -- **1026** : 70
 -- **1045** : 71
 -- **Panciaticchiano 89** : . . . 16n, 55, 72
 -- Bibl. Riccardiana, **16** : 71
 -- **2165** : 70
 -- **2169** : 71
 -- **2224** : 15, 71
 -- **2228** : 70
 -- **2257** : 72
 -- **2350** : 72
 -- **2375** : 14, 72
 -- **2500** : 70
 -- **3050** : 52n, 72
 FULDA, Hochschul- und Landesbibl.,
Aa 3 : 247, 249
 -- **Aa 9** : 233-249
 -- **Bonifatianus 2** : 240-243, 246
 GENÈVE, Bibl. de Genève, lat. **357** : 288
 GENT, Universiteitsbibl., **324** : 245
 HEILIGENKREUZ, Bibl. der Zisterzienserstifts, **13** : 256
 HEVERLEE, Norbertijnenabdij van Park,
5 : 185
 KARLSRUHE, Badische Landesbibl.,
Aug. perg. 32 : 253, 255

- KASSEL, Murhardsche Bibl. der Stadt Kassel und Landesbibl., **4^e Ms. med. 1** : 17n, 170n
- KOBENHAVN, Det Kongelige Bibl., **Fragm. 21/3182** : 312
- **GKS 1653 4^e** : 287-288, 296
- KÖLN, Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek, **106** : 356n
- Historisches Archiv — Stadt Köln, **W 137** : 346n
- LEIDEN, Universitaire Bibl., **BNM, Map 693** : 195n
- **BPL 137** : 304
- — **190** : 341n
- — **2659** : 245
- **LTK 191** : 182n
- **Voss. gr. Q^o 50** (d. 38157) : 216
- **Voss. lat. Q^o 20** : 303-304
- LILIENFELD, Stiftsbibl., **60** : 256
- LISBOA, Bibl. da Ajuda, **52-XIII-18** : 90n
- LONDON, British Libr., **Add. 5108** (d. 38767) : 224
- **Cotton Cleopatra C. II** : 362n
- **Cotton Domitian I** : 346n, 362
- **Sloane 745** (d. 39826) : 216
- — **2412** : 2n
- — **2435** : 33n, 90n
- Wellcome Libr., **MSL 2** : 25n
- — **425** : 51n, 70
- — **546** : 143n
- — **556** : 72
- LUXEMBOURG, Coll. privée : 3n
- LYON, Bibl. mun., **607** : 238
- , **976** : 29n
- MADRID, Bibl. nacional de España, **1474** : 130-132
- MAINZ, Stadtbibl., **I 514** : 148n, 165n
- MANCHESTER, John Rylands Libr., **Lat. 116** : 345, 346n
- MANTOVA, Bibl. comunale Teresiana, **213 (B.III.9)** : 245
- MARBURG, Hessisches Staatsarchiv, **R 38** : 246n
- MELK, Bibl. des Benediktinerstifts, **101 (676, M 6)** : 255

- MILANO, Bibl. Ambrosiana, **C 90 inf.** : 288
- **D 268 inf.** : 240-242, 244
- **P 113 sup.** : 274n
- **Trotti 276** : 258
- MONTECASSINO, voir : CASSINO
- MONTPELLIER, Bibl. univ. historique de médecine, **H 31** : 310n
- **H 413** : 345
- MÜNCHEN, Bayerische Staatsbibl., **Clm 4547** : 355n
- — **6259** : 238
- — **19451** : 355n
- NAPOLI, Bibl. nazionale Vittorio Emanuele III, **III. D. 26** (d. 46331) : 224-225
- **XV. AA. 13** : 257
- NEW YORK, Morgan Libr. and Museum, **M. 459** : 21n
- OXFORD, Bodleian Libr., **Barocci 164** (d. 47451) : 224
- **Canon. ital. 208** : 72
- **Canon. misc. 388** : ... 17, 20, 30-47
- **Canon. Patr. lat. 171** : 239
- **Selden Arch. B. 16** : 331
- Corpus Christi College Libr., **82** : 309-311, 327-330, 332, 334
- PARIS, Bibl. de l'Arsenal, **2510** : . 49, 90n, 141, 143n
- **2894** : 2n, 143n
- Bibl. nationale de France (BNF), **esp. 508** : 130-132
- **fr. 1109** : 33n
- — **1444** : 33n
- — **2001** : 143n
- — **2021** : 7, 49, 68, 102n
- — **2022** : 6n, 29n
- — **5585** : 217n
- — **12323** : 49
- — **14822** : 49, 54, 64n, 68, 102n, 103n
- **gr. 2244** (d. 51873) : 216
- — **2245** (d. 51874) : 224-228
- — **2322** (d. 51953) : 216
- **ital. 451** : 21, 36n, 42, 52n, 72

- **903** : 73
 --- **lat. 2166** : 244
 --- **5290** : 256
 --- **5296** : 258
 --- **5299** : 261
 --- **5716** : 305-307, 310, 314, 334
 --- **5717** : 307, 312, 334
 --- **5718** : 311-312
 --- **5719** : 312-313
 --- **9742** : 256
 --- **10240** : 18, 20, 24, 31-48
 --- **11884** : 254
 --- **12214** : 238
 --- **12224** : 236
 --- **12582** : 270n, 271
 --- **15437** : 256, 270, 273, 275, 279
 --- **nouv. acq. lat. 241** : 344n
 --- **643** : 246n
 PERUGIA, Museo capitolare della Cattedrale di San Lorenzo, **40** : 257
 PHILADELPHIA (PA), University of Pennsylvania, Kislak Center for Special Collections, Rare Books and Manuscripts, **Coll. 591 Folder 19** : 3n
 PISA, Museo nazionale di San Matteo, **Exultet 2** : 288-289, 296
 RIMINI, Bibl. civica Gambalunga, **SC-MS. 36** : 57-61, 63, 67, 69, 73
 ROMA, - Archivio capitolare Lateranense, **A. 80** : 257, 262, 280n
 - Bibl. dell'Accademia nazionale dei Lincei e Corsiniana, **43. D. 32 (Rossi 358)** (d. 56118) : 224
 - Bibl. Angelica, **162** : 236
 - **1269** : 258
 - Bibl. Nazionale Centrale, **S. Pant. 46** : 72
 --- **Sess. 55** : 237
 --- **77** : 241-242
 --- **Vitt. Em. 1675** : 366
 - Bibl. Vallicelliana, **H 25** : 258, 280n
 --- **R 32** : 261-262, 280n
 --- **X** : 252n, 255
 --- **Carte Vallicelliane XII, 2** : 255
 ROUEN, Bibl. mun., **1389 (U. 35)** : . 257
 --- **1404 (U. 20)** : 256, 279n

- **1415 (U. 17)** : 258
 SAINT-OMER, Bibl. mun., **115** : . 346n, 362n
 SAN FRANCISCO, California State Libr., Sutro Libr., Vault Manuscripts, **M000027** : 52n, 72
 SAN LORENZO DE EL ESCORIAL, voir : EL ESCORIAL
 SANKT GALLEN, Stiftsbibl., **188** : . 243
 --- **265** : 355n
 --- **454** : 270n, 271
 --- **455** : 270n, 271
 --- **869** : 355n
 SANKT-PETERBURG, Rossiiskaia Natsionalnaia Bibl., **4° v.I.4** : 238
 SCHAFFHAUSEN, Stadtbibl., Ministerialbibl., **Min. 89** : 257, 272
 SEVILLA, Bibl. Capitular y Colombina, **7-6-23** : 19n, 57-63, 65, 67, 73
 SIENA, Bibl. comunale degli Intronati, **G I 3** : 257
 STUTTGART, Württembergische Landesbibl., **HB.VII.15** : 236
 --- **HB.VII.17** : 247-249
 --- **HB.XIV.13** : 261
 --- **HB.XVIII.102** : 246
 --- **theol. et phil. 4° 259** : 245
 TONGERLO, Onze-Lieve-Vrouwabdij, Archief Abdij, **Sectie V, Ms. 116** : . 19, 147-148, 153-161, 165-168, 171, 188-200, 208, 210, 213-214
 TORINO, Bibl. Nazionale Univ., † **M. IV.11** : 2n
 TRIER, Wissenschaftliche Bibl. der Stadt, **388/966** : 257, 272
 TROYES, Bibl. mun., **119** : 238
 --- **1171** : 261
 UTRECHT, Universiteitsbibl., **1328 (5 F 5)** : 207
 --- **1356 (5 C 14)** : 159n, 165n
 --- **Hattem C 5** : 184
 VALENCIENNES, Bibl. mun., **329** : . 13n, 34n, 76n

VATICANO

VATICANO, Bibl. Apostolica Vaticana (BAV), **Arch. Cap. S. Pietro A 3** : . . . 257, 264, 273, 280n
 -- **A 4** : 254
 -- **A 7** : 257, 264, 280n
 -- **Barb. gr. 212** (d. 64758) : 224
 -- **265** (d. 64811) : 217
 -- **Barb. lat. 311** : 25n
 -- **Ott. lat. 1406** : . . . 289, 291, 296-297
 -- **3175** : 258
 -- **Pal. lat. 846** : 251-280
 -- **1928** : 246n
 -- **1990** : 13n, 34n, 76n
 -- **Reg. lat. 516** : 261
 -- **905** : 330
 -- **971** : 307-308
 -- **S. Maria Magg. 2.A** : 257, 264, 279n
 -- **Urb. gr. 80** (d. 66547) : 221-231
 -- **Urb. lat. 1013** : 24n, 70
 -- **Vat. gr. 221** (d. 66852) : 217
 -- **676** (d. 67307) : . . . 373-374, 377-379
 -- **1059** (d. 67690) : 221
 -- **Vat. lat. 636.I** : 342n
 -- **1191** : 256, 273, 279n
 -- **1869** : 308, 327-329
 -- **3279** : 369n
 -- **4804** : 126n
 -- **5735** : 289
 -- **5756** : 236
 -- **5760** : 243
 -- **6075** : 257, 280n
 -- **9668** : 256, 271, 273, 279n
 VENEZIA, Bibl. nazionale Marciana, **gr. VII. 51** (d. 70568) : 379

LOCALISATION INCONNUE 385

-- **gr. Z. 333** (d. 69804) : 219
 -- **it. III. 13** : 51n, 53, 70, 107n
 -- **III. 14** : 53, 72
 -- **lat. Z. 497** : 296n
 -- **str. app. 10** : 3n, 75n, 102n
 VERCELLI, Bibl. capitolare Eusebiana, **XLV (87)** : 257
 -- **LXXI (52)** : 239
 VORAU, Archiv des Augustiner Chorherrenstiftes, **StAV-Ms 276** : 315-317
 WIEN, Österreichische Nationalbibl., **89** : 338-339, 352n
 -- **357** : 255
 -- **492** : 305
 -- **795** : 351-353
 -- **808** : 352-353
 -- **2818** : . . . 19, 147-149, 153-159, 160n, 162, 163n, 165-168, 171, 200-210
 -- **suppl. gr. 75** (d. 71538) : 221
 WÜRZBURG, Universitätsbibl., **M. p. misc. f. 22** : 304
 YORK, Minster Libr., **XVI. Q. 14** : 347n
 ZAGREB, Nacionalna i sveučilišna knjižnica, **MR 92** : 33n
 ZÜRICH, Zentralbibl., **Rh. 81** : 255
 -- **95** : 306n
 LOCALISATION INCONNUE (Vente Roma, Bloomsbury Philobiblon, 2015, **1**) : 73





REVUE D'HISTOIRE DES TEXTES

Nouvelle série, tome XX, 2025

RÉSUMÉS

Maaike VAN DER LUGT & Michele BELLOTTI, Traduire, copier et lire le *Régime du corps* d'Aldebrandin de Sienne au Moyen Âge et à l'aube de la modernité. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 1-27.

Le *Livre de phisike* ou *Régime du corps* d'Aldebrandin de Sienne (mort entre 1296 et 1299) est le premier texte médical écrit directement en français, ouvrant le savoir technique universitaire sur la diététique et l'hygiène de vie à des publics plus larges. Le *Régime* d'Aldebrandin est un véritable “best-seller” jusqu'à la fin du Moyen Âge. Signe supplémentaire de succès, il est traduit du français en italien (plusieurs traductions, dont une version versifiée), en catalan, en néerlandais et en latin. Certaines de ces traductions sont complètes, d'autres partielles ou incorporées dans d'autres compilations. Les articles réunis dans ce volume sont consacrés à cette dimension plurilingue et transculturelle du *Régime du corps* jusqu'ici relativement peu étudiée, et jamais de manière conjointe. Dans cet essai introductif, il s'agit d'identifier des thématiques communes et sous-jacentes et de caractériser et de comparer les résultats des enquêtes particulières, afin de dresser une typologie des traductions du *Régime du corps* dans leur diversité et leurs points communs, ainsi que les modalités de la production de ces textes et les contextes de leur circulation. Ce bilan nous conduit aussi à reconnaître des zones d'ombres, des lacunes et le travail qui reste à accomplir.

Françoise FERY-HUE, Deux manières de lire Aldebrandin en latin au xv^e siècle. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 29-48.

Deux manuscrits témoignent aujourd'hui de la traduction du *Régime du corps* d'Aldebrandin en latin au xv^e siècle. Tout oppose la version d'Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 388 (f. 1ra-38rb), version complète transcrite en Italie du Nord ou en France méridionale dans la première moitié du xv^e siècle, et celle de Paris, BNF, lat. 10240 (f. 1ra-44va), version incomplète et interpolée, copiée dans le troisième quart du xv^e siècle dans les pays rhénans. Le texte d'Oxford, fidèle au *Régime du corps* français et agréable à lire dans une copie très soignée, et celui de Paris, peu structuré, dense et lourd, qui offre force digressions et développements, reflètent deux lectures complètement différentes du traité d'Aldebrandin.

Vito PORTAGNUOLO, Le traduzioni italiane medievali del *Régime du corps* di Aldobrandino da Siena: questioni filologiche, traduttive e lessicografiche. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 49-73.

Cette contribution se propose d'étudier la tradition manuscrite des traductions italiennes médiévales du *Régime du corps*, traité médical écrit avant 1257 en français par Aldebrandin de Sienne. La tradition italienne, particulièrement complexe, se compose de deux traductions principales (une traduction anonyme attribuée à un certain Maestro Pero et la *Santà del corpo* de Zuccherò Bencivenni), dont, à la suite de contaminations réciproques ou de remaniements, sont dérivées deux traductions ultérieures. Le présent article décrit l'ensemble de cette tradition, avec une attention particulière pour la traduction transmise par les manuscrits *Pluteo LXXIII.50* et *Acquisti e Doni* 800 de la Laurentienne, ainsi que par les manuscrits 7-6-23 de la Bibliothèque Colombina de Séville et *SC. MS. 36* de la Bibliothèque Gambalunga de Rimini. Des exemples tirés de notre collation, réalisée sur l'ensemble des traductions, sont ici présentés, avec un examen détaillé des variantes et du lexique. Une annexe liste et classe les manuscrits actuellement connus de toutes les traductions italiennes.

Michele BELLOTTI, La *Philosomia degli uomini* de Battista Caracino : la mise en vers de la partie physiognomonique du *Régime du corps* d'Aldebrandin de Sienne. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 75-112.

Parmi les traductions italiennes du *Régime du corps* d'Aldebrandin de Sienne, la *Philosomia degli uomini* se distingue, en tant que seul exemple de traduction versifiée. Tiré de la quatrième et dernière partie du traité, qui porte sur la physiognomonie, ce poème en *ottava rima* est l'œuvre de Battista Caracino da Macerata, poète de la fin du xv^e et du début du xvi^e siècle, encore mal connu de nos jours. Première étape d'une recherche plus ample consacrée à la *Philosomia*, cet article se concentre sur trois aspects principaux : les éditions qui nous ont transmis le poème, l'identification du poète-traducteur et les sources auxquelles il aurait eu recours.

Lluís CIFUENTES I COMMALA, La réception du *Livre de physique* (ou *Régime du corps*) d'Aldebrandin de Sienne en catalan. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 113-147.

Le *Livre de physique* (ou *Régime du corps*) d'Aldebrandin de Sienne a été transmis en catalan par deux témoins du xv^e siècle. Les deux textes ont été copiés dans deux miscellanées manuscrites produites, apparemment, dans un contexte bourgeois et de petite noblesse (M = BNE 1474 et P = BNF Esp. 508). Les deux témoins offrent la traduction d'une partie du troisième livre de l'œuvre d'Aldebrandin (« Des simples choses qu'il convient à l'homme user »), dédié à la diététique, dans lequel sont détaillées les propriétés médicinales de différents aliments et boissons. Les textes catalans, anonymes, semblent être deux traductions différentes, davantage que deux rédactions éloignées d'une même traduction de cette section, provenant peut-être d'abrégés, ou plutôt d'adaptations, du texte en français (et en italien ?), ou élaborées par des mains catalanes, et datables du xiv^e ou du xv^e siècle. Cet article présente un état de la question sur ces textes.

Maike VAN DER LUGT & Jos A. A. M. BIEMANS, Aldobrandino in Dutch for the Practising Surgeon: The Translation of the Chapters on Bloodletting in the *Régime du corps* and Their Circulation in the Southern Low Countries (Fourteenth-Sixteenth Centuries). – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 147-214.

Tous les extraits du *Régime du corps* en moyen-néerlandais qui ont été identifiés à ce jour concernent les chapitres sur la saignée : la phlébotomie, les ventouses et les sangsues. Ils sont dispersés dans trois manuscrits, dont aucun ne contient l'ensemble des trois chapitres. En outre, des passages du chapitre sur les ventouses ont été incorporés dans un bref traité sur le sujet, où ils sont intercalés avec d'autres sources. L'article propose une analyse textuelle des extraits et une étude codicologique détaillée des manuscrits qui les contiennent. Nous montrons que tous les extraits proviennent selon toute vraisemblance d'une seule traduction. Les extraits sont associés à d'autres textes sur la saignée et incorporés dans des compilations médicales et chirurgicales plus amples. Les caractéristiques paléographiques et codicologiques des manuscrits suggèrent que les manuscrits ont probablement été compilés par des chirurgiens pour leur propre usage. En annexe, l'article propose une édition diplomatique de deux extraits.

Emmanuel BEAUJARD, La section hippiatrice du *Cantabrigiensis Universitatis* Kk.5.26 et sa place dans la tradition manuscrite de la *Collection d'hippiatrie grecque* (recension B). – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 215-232.

Les quelques folios d'hippiatrie grecque du *Cantabrigiensis Universitatis* Kk.5.26 (anonyme, ca. 1452-1465), insérés dans un recueil de textes scientifiques constitué par Giovanni Onorio da Maglie († 1563), avaient jusqu'ici échappé à l'attention des éditeurs de textes vétérinaires anciens. Ils contiennent le début de la recension B de la *Collection d'hippiatrie grecque*, la mieux attestée, dont le luxueux *Berolinensis Phillippicus* 1538 (x^e s.) est considéré comme l'archétype. L'étude et la collation des passages transmis par le manuscrit de Cambridge mènent à la conclusion qu'il s'agit d'une copie d'un autre témoin partiel de la recension B, le *Vaticanus Urbinas graecus* 80 (f. 267-279, ca. 1410), de la plume de l'érudit byzantin Jean Chortasménos.

Julia AGUILAR MIQUEL, Manuscript *Fulda*, *Hessische Landesbibliothek*, Aa 9: an approach to its content and history. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 233-249.

Le manuscrit *Fulda*, *Hessische Landesbibliothek*, Aa 9 est un compendium doctrinal copié très probablement au début du ix^e siècle. Il s'agit d'une collection d'œuvres d'Augustin, d'Ambroise, du Ps. Ambroise, du Ps. Hilaire, du Ps. Jérôme et de Fauste de Riez. Afin de reconstituer son histoire, cet article analyse la transmission textuelle des œuvres qu'il contient et traite de sa décoration et de ses caractéristiques paléographiques. Les résultats obtenus permettent d'établir qu'il a été copié, sinon dans le scriptorium de Vérone, du moins dans un environnement influencé par Vérone.

Mikhail SHUMILIN, The Family of the *Palatinus Latinus* 846 in the Manuscript Tradition of the *Passio Susannae* (BHL 7937). – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 251-280.

On examine dans la perspective stemmatique la tradition manuscrite de la *Passio Susannae* (BHL 7937, datée du v^e ou vi^e siècle), en particulier une famille de manuscrits qui, comme le suggère l'auteur, inclut les mss *Cité du Vatican*, BAV, *Pal. lat.* 846 ; *Karlsruhe*, BLB, *Aug. perg.* 32 ; *Zürich*, *Zentralbibliothek*, Rh. 81 et *Darmstadt*, ULB, 383, ainsi que le célèbre *codex Fuldensis* perdu. L'auteur conclut que *Pal. lat.* 846 est l'ancêtre de tous les autres manuscrits de la famille.

Francis NEWTON (†), Benjamin LEE & Shandi LI, Apuleius at Monte Cassino. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 281-298.

Le présent article vise à esquisser ce qu'un ensemble de petits détails paléographiques peut révéler sur une question plus large : l'histoire de la transmission d'un auteur classique, Apulée de Madaure. Le texte des œuvres littéraires d'Apulée, les *Métamorphoses*, les *Florides* et l'*Apologie*, a failli disparaître. Alors que ses œuvres philosophiques ont été conservées séparément, en Europe du Nord, c'est dans le Sud, et plus précisément dans la zone d'écriture bénéventaine, que le sauvetage des œuvres littéraires d'Apulée a eu lieu. Il est clair qu'une grande partie de ce sauvetage s'est déroulée à Monte Cassino. Il est désormais possible d'apporter des précisions supplémentaires.

Lars Boje MORTENSEN, The Rediscovery of Curtius Rufus in Twelfth-Century France: from Alberic de Besançon to Gauthier de Châtillon. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 299-335.

L'article affirme qu'il y a eu un regain d'intérêt pour l'*Historia Alexandri Magni* (premier siècle après J.-C.) dans les années 1160 et 1170 en Bourgogne et en Champagne, atteignant son apogée avec la création du poème épique *Alexandreis* de Gauthier de Châtillon (vers 1180). Pour diverses raisons, cela n'a pas été considéré jusqu'à présent comme une redécouverte, mais à une exception près, le texte semble avoir été en sommeil dans certaines copies carolingiennes pendant des siècles. Il est également avancé que le "Supplément" de Quinte-Curce (qui comble les lacunes) est un produit de la même époque et du même environnement, et non, comme on le pensait auparavant, des environs de 1100.

Ruurd NAUTA, Frobenius' Manuscript of Bede's *De die iudicii*. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 337-363.

Cet article démontre que le manuscrit employé par Frobenius Forster en imprimant le *De die iudicii* de Bède dans les « Addenda et Supplenda » de sa grande édition des œuvres d'Alcuin (1777) ne fut pas, comme l'on a généralement supposé, Vi (Vienne, *Österreichische Nationalbibliothek*, Cod. 89 ; Saint-Amand et Salzbourg, s. IX^m), mais le manuscrit des poèmes d'Alcuin, aujourd'hui perdu, du Collège de Saint-Paul de Ratisbonne, datant du milieu du IX^e siècle, qu'il avait employé pour le reste des « Addenda et Supplenda ». Le texte du *De die iudicii* dans ce manuscrit était étroitement apparenté à celui de Vi, mais contenait un grand nombre de corrections, quelques-unes uniques ou presque. Nous analysons ces corrections et démontrons qu'elles dérivent d'Alcuin, qui avait probablement connaissance d'un manuscrit anglais contenant des révisions de Bède lui-même. Dans un appendice, nous discutons les manuscrits, eux aussi perdus, employés dans l'*editio princeps* de Mameranus (1550) et dans l'édition postérieure de Cassander (1556).

William L. LITTLE, A New Witness to Domizio Calderini's Commentary on Silius Italicus. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 365-371.

Cette note traite d'un nouveau manuscrit du xv^e siècle témoignant de Silius Italicus, *Punica* 1.396-2.99, le ms. *Rome, Biblioteca nazionale centrale di Roma, Vitt. Em.* 1675 (**G**), et identifie ses annotations interlinéaires et marginales comme provenant du commentaire de Domizio Calderini, dont l'œuvre représente une étape précoce et importante dans la tradition exégétique de l'épopée. Le texte des commentaires dans **G** est indépendant des deux autres témoins connus de cette section du commentaire de Calderini, et certaines de

ses différences par rapport à ces autres témoins peuvent être utilisées pour améliorer les lectures dans l'édition récente du commentaire de Calderini produite par Frances Muecke et John Dunston.

Federica SCOGNAMIGLIO, *Excerpta Mauropodea*: A new witness from Cambridge. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 373-379.

L'article traite d'un nouveau manuscrit de certains poèmes de John Maupous (*Cambridge, University Library*, Dd.11.54). On donne ici la première collation de son texte, en proposant aussi une discussion de certaines variantes textuelles et des remarques sur la présence de la poésie de Maupous au sein de textes grammaticaux.



REVUE D'HISTOIRE DES TEXTES

Nouvelle série, tome XX, 2025

ABSTRACTS

Maaïke VAN DER LUGT & Michele BELLOTTI, Traduire, copier et lire le *Régime du corps* d'Aldebrandin de Sienne au Moyen Âge et à l'aube de la modernité. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 1-27.

The *Livre de phisike* or *Régime du corps* by Aldobrandino of Siena (died between 1296 and 1299) is the first medical text written directly in French, opening up technical academic knowledge on dietetics and healthy living to a wider audience. Aldobrandino's *Régime* was a bestseller until the end of the Middle Ages. As a further sign of success, it was translated from French into Italian (several translations, including a versified version), Catalan, Dutch and Latin. Some of these translations are complete, others fragmentary or incorporated into other compilations. The articles in this volume are devoted to this multilingual and transcultural dimension of the *Régime du corps*, which has so far been relatively little studied and never conjointly. In this introductory essay, the aim is to identify common and underlying themes, and to characterise and compare the results of particular investigations in order to draw up a typology of the translations of the *Régime du corps* in their diversity and their commonalities, the modalities of the production of these texts and the contexts of their circulation. This assessment will also lead us to recognise grey areas, gaps and the work that remains to be done.

Françoise FERY-HUE, Deux manières de lire Aldebrandin en latin au XV^e siècle. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 29-48.

Two manuscripts bear witness today to the translation of Aldobrandino's *Régime du corps* into Latin during the fifteenth century: *Oxford*, *Bodleian Library*, *Canon. Misc.* 388, f. 1ra-38rb, and *Paris*, *BNF*, *lat.* 10240, f. 1ra-44va. The differences between the versions of the *Régime du corps* contained in these manuscripts could hardly be starker. The Oxford text is complete and was copied in northern Italy or southern France during the first half of the fifteenth century. The Paris text is incomplete and interpolated. It was copied in the Rhineland during the third quarter of the fifteenth century. The text of the Oxford version is faithful to the French *Régime du corps* and pleasant to read in a very neat copy; that of the Paris manuscript is unstructured, dense and heavy, while offering many digressions and developments. As such, they reflect two completely different readings of Aldobrandino's treatise.

Vito PORTAGNUOLO, Le traduzioni italiane medievali del *Régime du corps* di Aldobrandino da Siena: questioni filologiche, traduttive e lessicografiche. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 49-73.

This paper aims to analyse the tradition of the medieval Italian translations of the *Régime du corps*, a medical treatise originally written in French by Aldobrandino of Siena before 1257. The Italian tradition, a particularly complex one, is composed of two main translations (an anonymous translation attributed to a certain Maestro Pero and Zuchero Bencivenni's *Santà del corpo*), from which, as a result of mutual contamination or reworking, two further translations were derived. The present paper describes this tradition as a whole, focussing on the translation transmitted by the Laurenziana's manuscripts *Pluteo* LXXIII.50 and *Acquisti e Doni* 800, as well as by the manuscripts 7-6-23, from the Colombina Library of Seville, and *SC. MS.* 36, from the Gambalunga Library of Rimini. Examples taken from our collation, based on the whole set of translations, are presented here alongside a detailed examination of variants and lexicon. An appendix lists the currently known manuscripts of all Italian translations.

Michele BELLOTTI, La *Philosomia degli uomini* di Battista Caracino : la mise en vers de la partie physiognomonique du *Régime du corps* d'Aldebrandin de Sienne. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 75-112.

Among the Italian translations of Aldobrandino of Siena's *Régime du corps*, the *Philosomia degli uomini* stands out as the only example of a versified translation. Based on the fourth and last part of the treatise, which deals with physiognomy, this *ottava rima* poem is the work of Battista Caracino da Macerata, a poet of the late fifteenth and early sixteenth century, to date still partially unknown. This paper is the first step of a larger research project dedicated to the *Philosomia* and it focuses on three main aspects: the editions that have transmitted the poem, the identification of the poet-translator and the sources he may have used.

Lluís CIFUENTES I COMMALA, La réception du *Livre de physique* (ou *Régime du corps*) d'Aldebrandin de Sienne en catalan. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 113-146.

The *Livre de physique* (or *Régime du corps*) by Aldobrandino of Siena was transmitted in Catalan by two fifteenth-century witnesses. The two texts were copied into two miscellaneous manuscripts produced, apparently, in a bourgeois and petty noble context (M = *BNE* 1474 and P = *BNF*, *Esp.* 508). Both offer a translation of part of the third book of Aldobrandino's work ("Des simples choses qu'il faut a oume user"), dedicated to dietetics, in which the medicinal properties of various foods and drinks are detailed. The anonymous Catalan texts appear to be two different translations, rather than two somewhat different versions of the same translation of this section, perhaps derived from abridgements, or rather adaptations, of the text in French (and in Italian?), or produced by Catalan hands, and dating from the fourteenth or fifteenth century. This article presents an overview of the current state of research on these texts.

Maaïke VAN DER LUGT & Jos A. A. M. BIEMANS, Aldobrandino in Dutch for the Practising Surgeon: The Translation of the Chapters on Bloodletting in the *Régime du corps* and Their Circulation in the Southern Low Countries (Fourteenth-Sixteenth Centuries). – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 147-214.

All available extracts of the *Régime du corps* in Middle Dutch concern the chapters on bloodletting: venesection, cupping and leeching. They are spread over three manuscripts, none of which contains all three chapters. In addition, passages from the chapter on cupping also found their way into a short treatise on the subject, where they are interwoven with other sources. The article proposes a detailed textual analysis of the extant extracts and a codicological study of the manuscripts in which they appear. We show that all the extant extracts are most likely derived from a single translation. Uncredited, the extracts are associated or fused together with other texts on bloodletting and served as building blocks for larger medical and surgical compilations. The palaeographical and codicological characteristics of the manuscripts suggest that they were compiled by professional medical practitioners for their own use. A diplomatic edition of two extracts is included in the Appendix.

Emmanuel BEAUJARD, La section hippiatrice du *Cantabrigiensis Universitatis* Kk.5.26 et sa place dans la tradition manuscrite de la *Collection d'hippiatrie grecque* (recension B). – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 215-232.

The *Cantabrigiensis Universitatis* Kk.5.26 (anonymous, ca. 1452/65) includes some folios about Greek veterinary medicine. These folios, gathered with other scientific texts collected by Giovanni Onorio da Maglie (†1563), remained unknown from the editors of ancient veterinary texts. They actually contain the beginning of the *B* recension of the *Greek Collection on horse-medicine*. This recension is well-attested and the luxurious *Berolinensis Phillippicus* 1538 (s. x) is considered as its archetype. The study and the collation of the text of the Cambridge manuscript lead to the conclusion that this is an apograph of the *Vaticanus Urbinas graecus* 80, another incomplete witness of the *B* recension (f. 267-279, ca. 1410) by the Byzantine erudite John Chortasmenos.

Julia AGUILAR MIQUEL, Manuscript *Fulda*, *Hessische Landesbibliothek*, Aa 9: an approach to its content and history. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 233-249.

Manuscript *Fulda*, *Hessische Landesbibliothek*, Aa 9 is a doctrinal compendium most likely copied in the early ninth century in northern Italy. It consists of a collection of works by Augustine, Ambrose, Ps. Ambrose, Ps. Hilarius, Ps. Jerome and Faustus of Riez. In order to reconstruct its history, this paper analyses the textual transmission of the works it contains and deals with its decoration and letter forms. The results obtained allow me to establish that it was copied, if not at the *scriptorium* of Verona, at least in a Veronese-influenced environment.

Mikhail SHUMILIN, The Family of the *Palatinus Latinus* 846 in the Manuscript Tradition of the *Passio Susannae* (BHL 7937). – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 251-280.

In the article, an attempt is made to apply stemmatic procedures to the manuscript tradition of the Latin *Passio Susannae* (BHL 7937, dated to the fifth or sixth century AD), in particular to a family which, it is argued, includes mss *Città del Vaticano*, *BAV*, *Pal. lat.* 846; *Karlsruhe*, *BLB*, *Aug. perg.* 32; *Zürich*, *Zentralbibliothek*, *Rh.* 81 and *Darmstadt*, *ULB*, 383 together with the famous lost *codex Fuldensis*. The author concludes that the *Pal. lat.* 846 is the source of all the other manuscripts of the family.

Francis NEWTON (†), Benjamin LEE & Shandi LI, Apuleius at Monte Cassino. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 281-298.

The present paper aims to sketch what a group of small palaeographical details can reveal about a larger question: the history of the transmission of a classical author, Apuleius of Madauros. The text of Apuleius' literary works, the *Metamorphoses*, the *Florida*, and the *Apology*, almost did not survive. Whereas the philosophical works were preserved separately, in northern Europe, it was in the South, and specifically in the Beneventan script zone, that the recovery of the literary works occurred. It has been clear that a major part of it took place at Monte Cassino. Further clarification is now possible.

Lars Boje MORTENSEN, The Rediscovery of Curtius Rufus in Twelfth-Century France: from Alberic de Besançon to Gauthier de Châtillon. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 299-335.

The article argues that there was a burst of activity around the *Historia Alexandri Magni* (first cent. CE) in the 1160s and 1170s in Burgundy and Champagne, culminating in Gauthier de Châtillon's epic poem *Alexandreis* (ca. 1180). For various reasons, this has not previously been seen as a rediscovery, but with one exception the text seems to have been lying dormant in some Carolingian copies for centuries. It is also argued that the Curtius 'Supplement' (making up for the lacunas) is a product of the same age and environment, and not, as previously thought, from around 1100.

Ruurd NAUTA, Frobenius' Manuscript of Bede's *De die iudicii*. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 337-363.

This article demonstrates that the manuscript used by Frobenius Forster in printing Bede's *De die iudicii* in the "Addenda et Supplenda" of his great edition of the works of Alcuin (1777) was not, as has generally been assumed, Vi (Vienna, *Österreichische Nationalbibliothek*, Cod. 89; Saint-Amand and Salzburg, s. IXⁱⁿ), but the now lost mid-ninth-century manuscript of poetry by Alcuin from St. Paul's College, Regensburg, that he used for the rest of the "Addenda et Supplenda". The text of *De die iudicii* in this manuscript was closely related to that in Vi, but had many corrections, some of them unique or nearly unique. These corrections are analysed, and it is argued that they go back to Alcuin, who probably knew an English manuscript with revisions made by Bede himself. An appendix discusses the likewise lost manuscripts used in the *editio princeps* by Mameranus (1550) and the subsequent edition by Cassander (1556).

William L. LITTLE, A New Witness to Domizio Calderini's Commentary on Silius Italicus. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 365-371.

This note discusses a new fifteenth-century manuscript witness to Silius Italicus, *Punica* 1.396-2.99 in ms. Rome, *Biblioteca nazionale centrale di Roma*, Vitt. Em. 1675 (G), and identifies its interlinear and marginal annotations as stemming from the commentary of Domizio Calderini, whose work represents an early and important stage in the exegetical tradition on the epic. The text of the comments in G is independent of the two other known witnesses to this section of Calderini's commentary and some of its differences from those other witnesses may be used to improve readings in the recent edition of Calderini's commentary produced by Frances Muecke and John Dunston.

Federica SCOGNAMIGLIO, *Excerpta Mauropodea*: A new witness from Cambridge. – *Revue d'histoire des textes*, n. s., t. XX, 2025, p. 373-379.

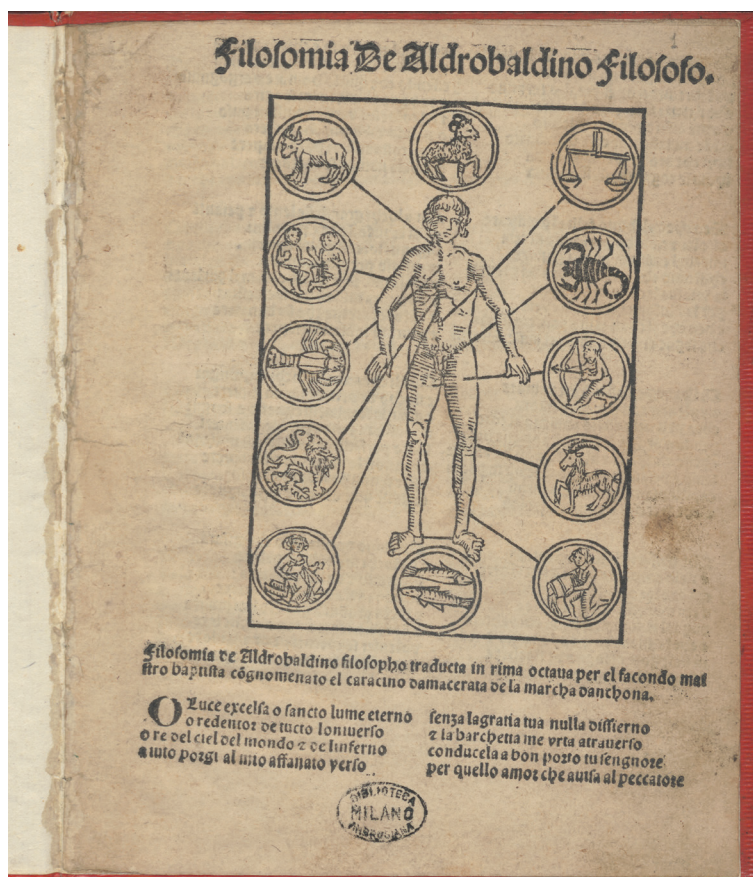
This paper deals with a new manuscript witness of some poems by John Mauropous (*Cambridge, University Library*, Dd.11.54), providing a collation of the text, a discussion of select variant readings, and remarks on the presence of Mauropous' poetry side by side with grammatical and schedographical texts.





© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-Arts de Paris

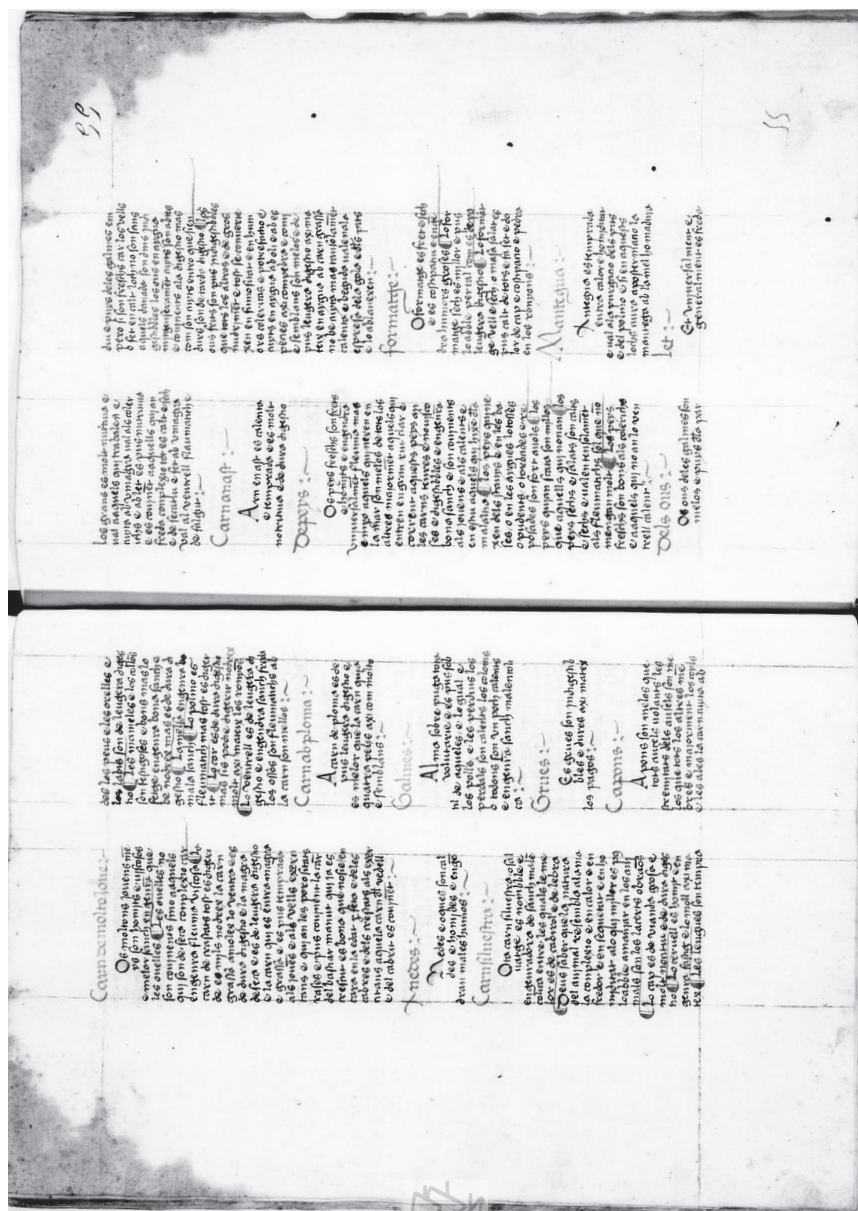
Ill. 1 : Aldobrandino da Siena, *Philosomia degli uomini*, [Florence: Lorenzo Morgiani et Johannes Petri, 1492-1500], 4°; Paris, *Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts*, Masson 2110, f. [1r]



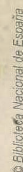
© Veneranda Biblioteca Ambrosiana

Ill. 2: Aldobrandino da Siena, *Philosomia degli uomini*, [Venise: Andrea
Torresano da Asola, 1500 ca.], 4^e; Milano, Biblioteca Ambrosiana, Inc. 32,
f. [1r]

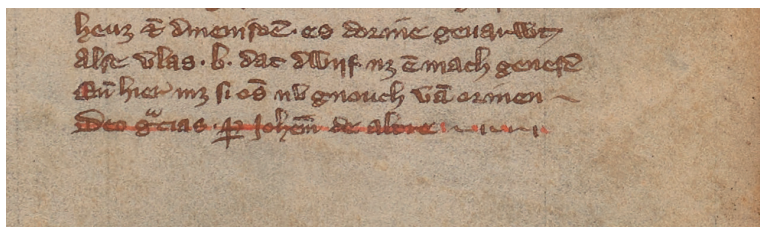




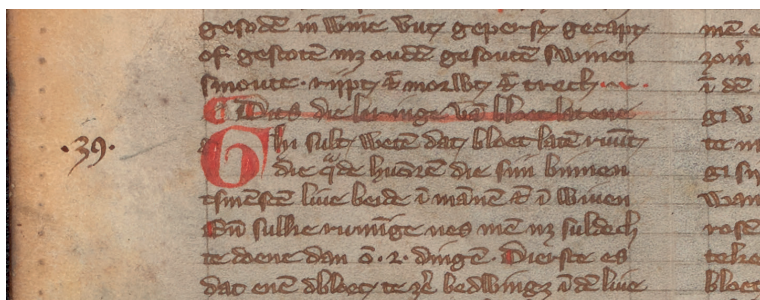
III. 1: Paris, Bibliothèque nationale de France, Esp. 508 (P)



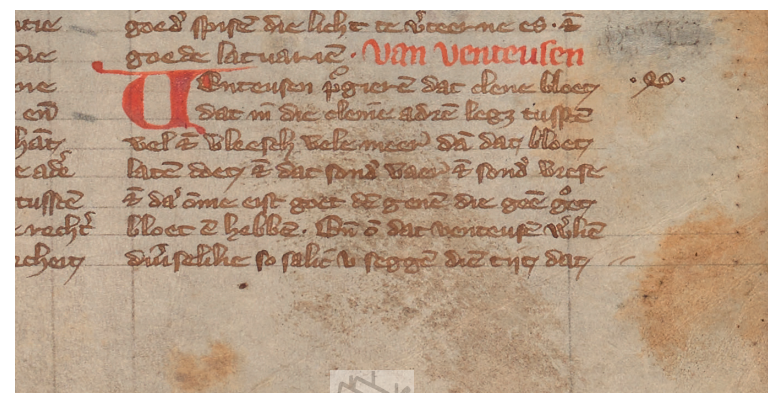
III. 2: *Madrid, Biblioteca nacional de España*, Ms. 1474 (M)
(BNE / Biblioteca Digital Hispánica)



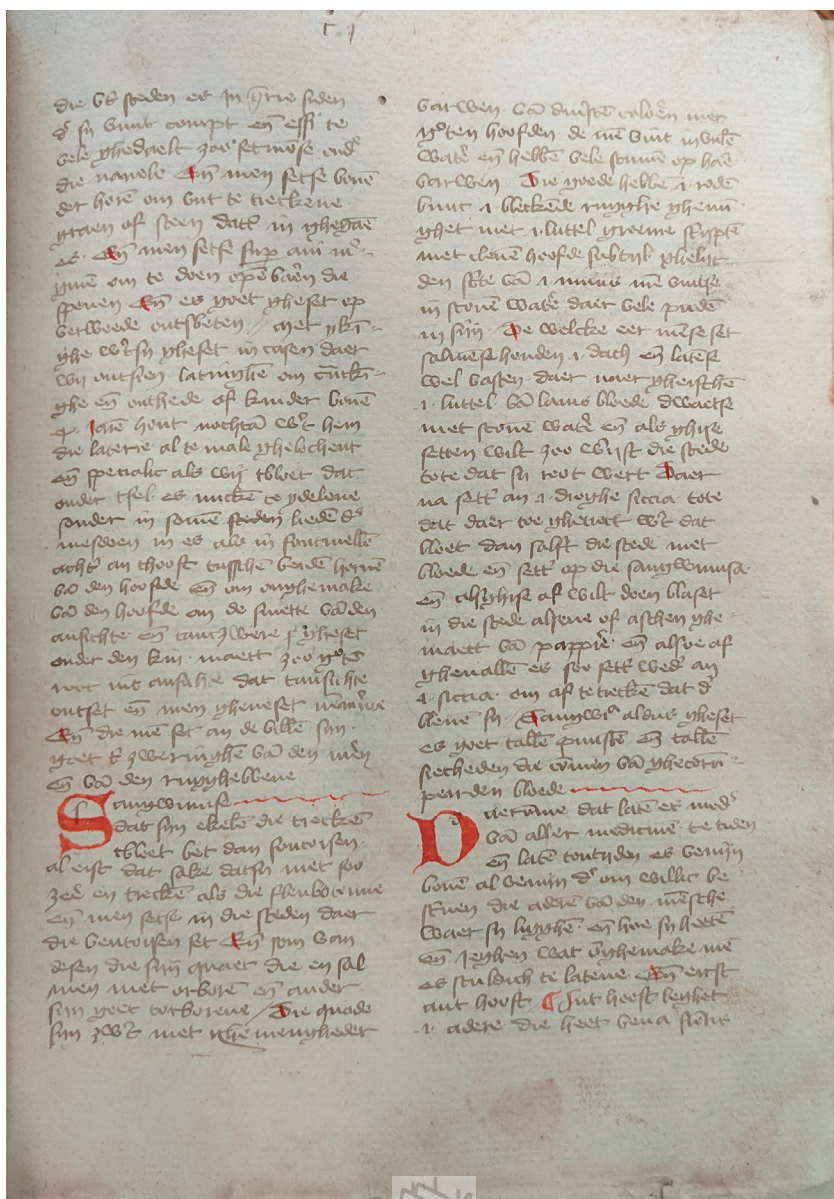
III. 2: Brussels, KBR, Ms. 15624-41, f. 28rb (detail): the scribe reveals his name



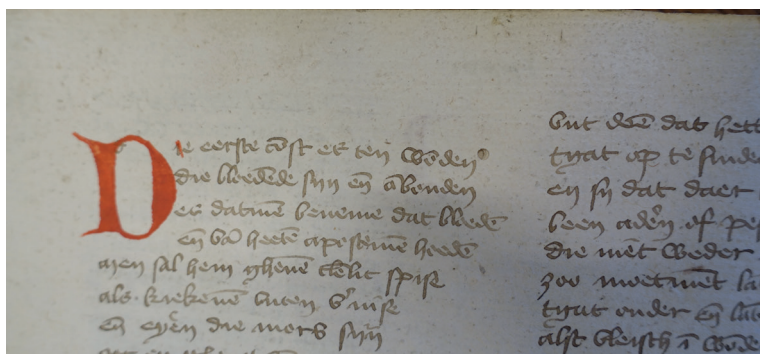
III. 3: Brussels, KBR, Ms. 15624-41, f. 42va (detail): the beginning of Chapter 39



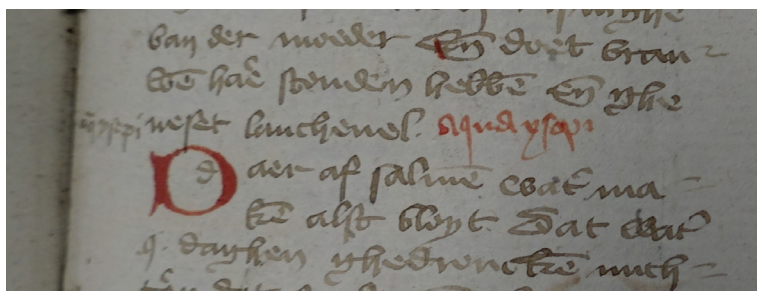
III. 4: Brussels, KBR, Ms. 15624-41, f. 43rb (detail): the beginning of Chapter 40



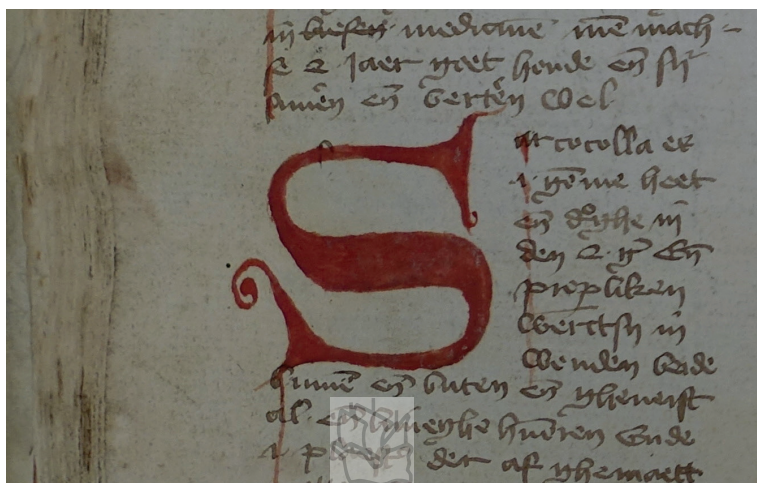
III. 5: Tongerlo, Onze-Lieve-Vrouwabdij, AA, V, Ms. 116, f. 101r: the chapter beginning with «Sangwinuse dat siin ekelen...» is derived from Aldobrandino's *Régime du corps*



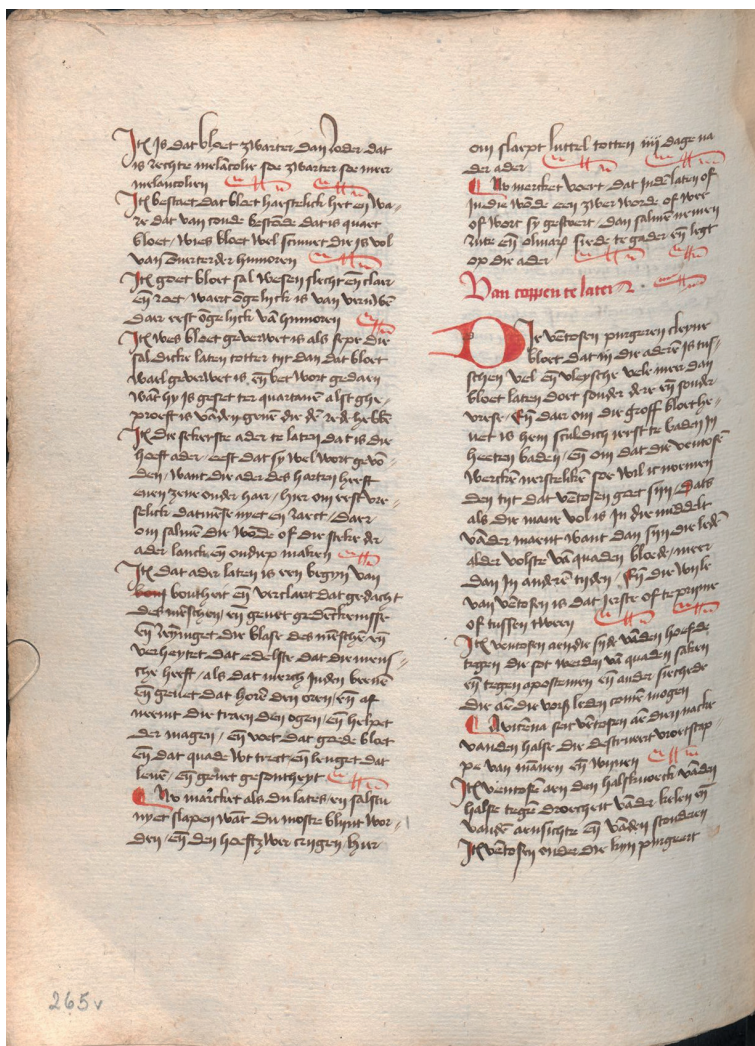
Ill. 6: Tongerlo, Onze-Lieve-Vrouwabdijs, AA, V, Ms. 116, f. 81v (detail): blank line before a rhymed text on surgery



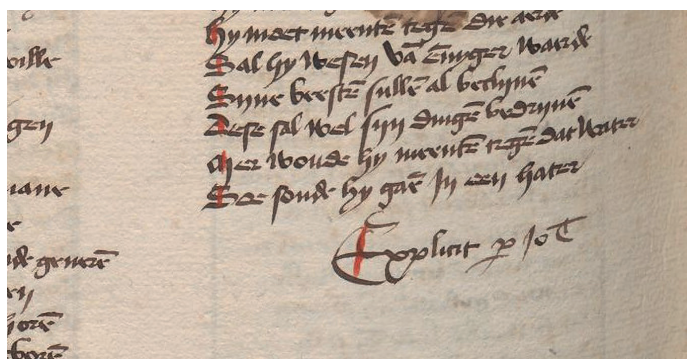
Ill. 7: Tongerlo, Onze-Lieve-Vrouwabdijs, AA, V, Ms. 116, f. 54ra (detail): guiding words or instruction by the scribe for a rubric or heading



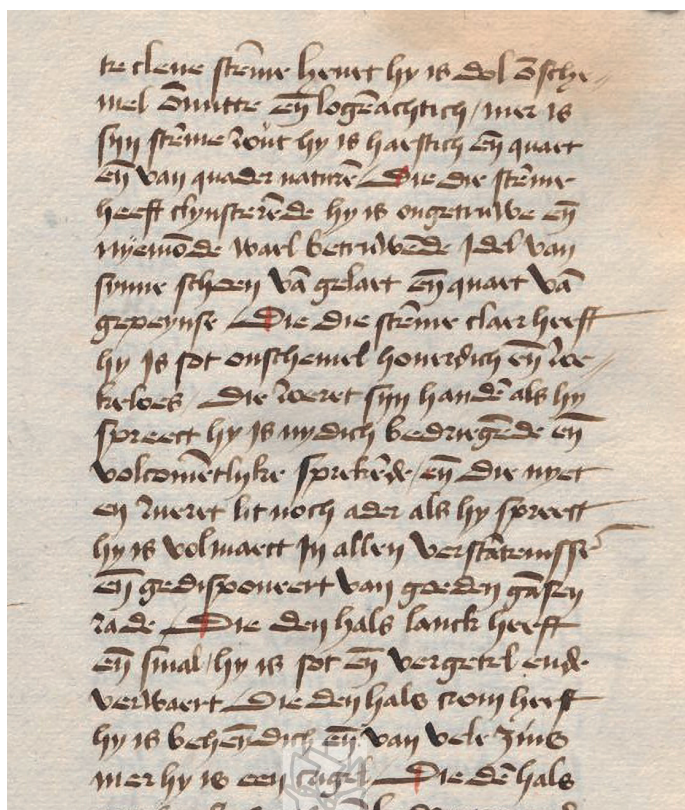
Ill. 8: Tongerlo, Onze-Lieve-Vrouwabdijs, AA, V, Ms. 116, f. 45va (detail): initial S



Ill. 9: Vienna, Österreichische Nationalbibliothek, Ms. 2818, f. 265v: the chapter beginning with «Die ventosen purgeren cleyne bloet...» is derived from Aldobrandino's *Régime du corps*



III. 10: Vienna, Österreichische Nationalbibliothek, Ms. 2818, f. 316v (detail):
«Explicit per Io T» or «End of the text by Johannes [of] T»



III. 11: Vienna, Österreichische Nationalbibliothek, Ms. 2818, f. 23rb (large detail): specimen of the scribe's writing

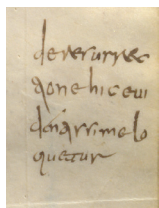


Fig. 1: Fulda, Hessische Landesbibliothek, Aa 9, f. 77r

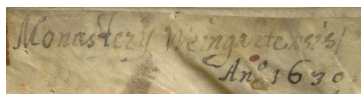


Fig. 2: Aa 9, f. 1r



Fig. 3: Aa 9, f. 22v



Fig. 4: Aa 9, f. 2r



Fig. 5: Aa 9, f. 171r



Fig. 6: Verona, Biblioteca Capitolare, CVI, f. 11r



Fig. 7: Verona, Biblioteca Capitolare, CXV, f. 174r



Fig. 8: Fulda, Hessische Landesbibliothek, Aa 3, f. 3r



Fig. 9: Aa 3, f. 62v



Fig. 10: Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB VII. 17, f. 32v



Fig. 11: HB VII. 17, f. 148r



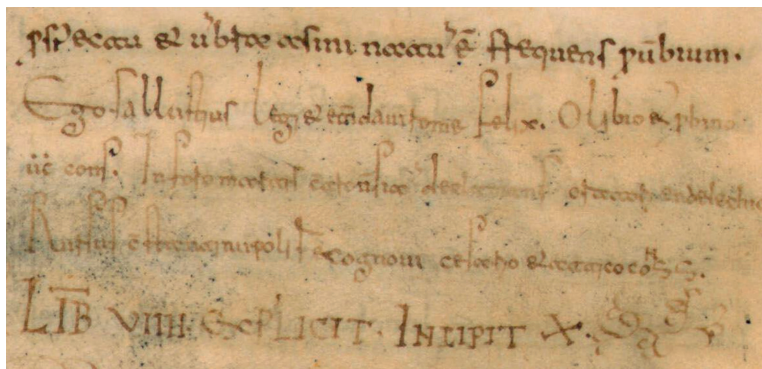


Plate 1: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F), f. 171v:
Sallustius' fullest subscription

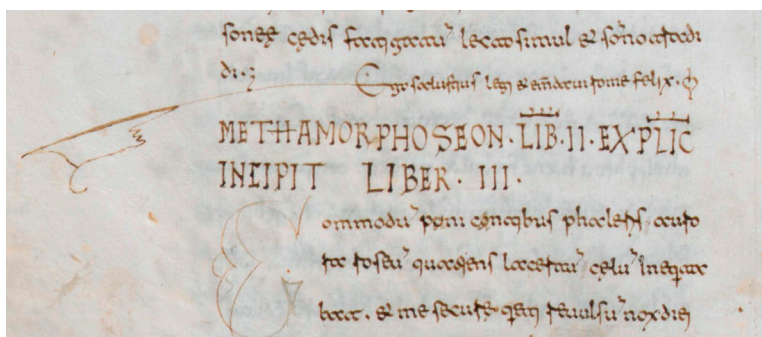


Plate 2: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F), f. 134v:
Briefer Sallustian subscription, with ivy leaf (*hedera*)

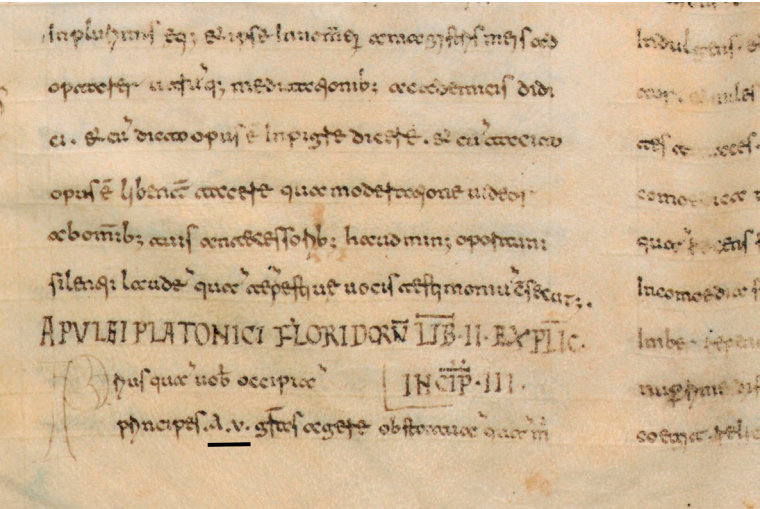


Plate 3: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F), f. 188r: the abbreviation «a. v.» = «Africae viri»

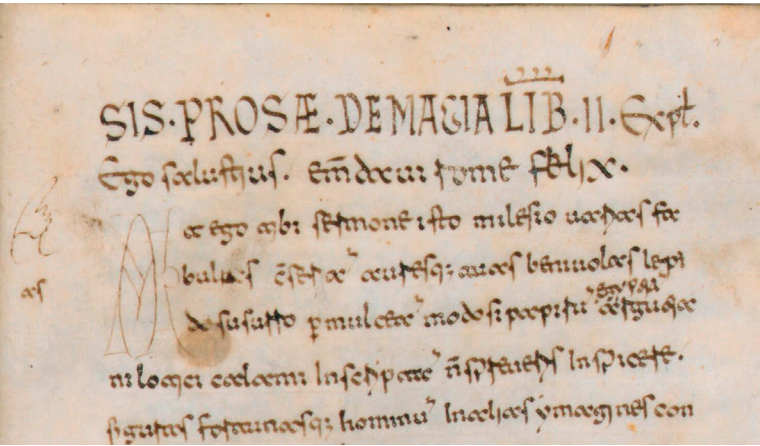


Plate 4: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F), f. 126r: the beginning of Met.; no incipit, no heading

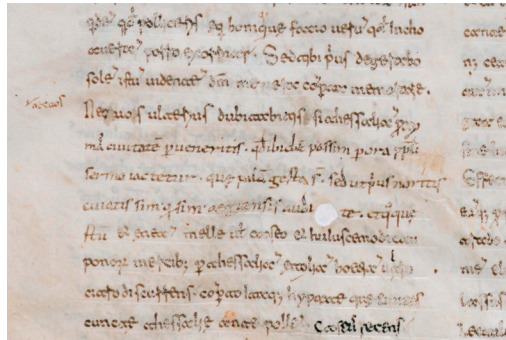


Plate 5a: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F), f. 126v: the first suppletion, added by the Rubricator

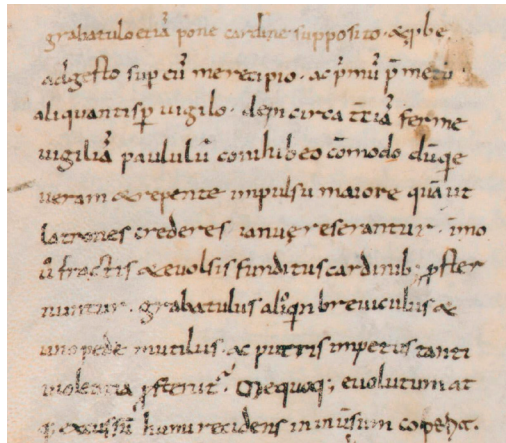


Plate 5b: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F), f. 127v: the second suppletion, added by the Rubricator

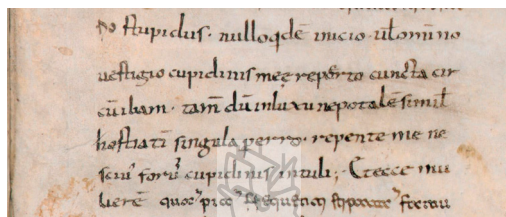


Plate 5c: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F), f. 130r: the third suppletion, added by the Rubricator

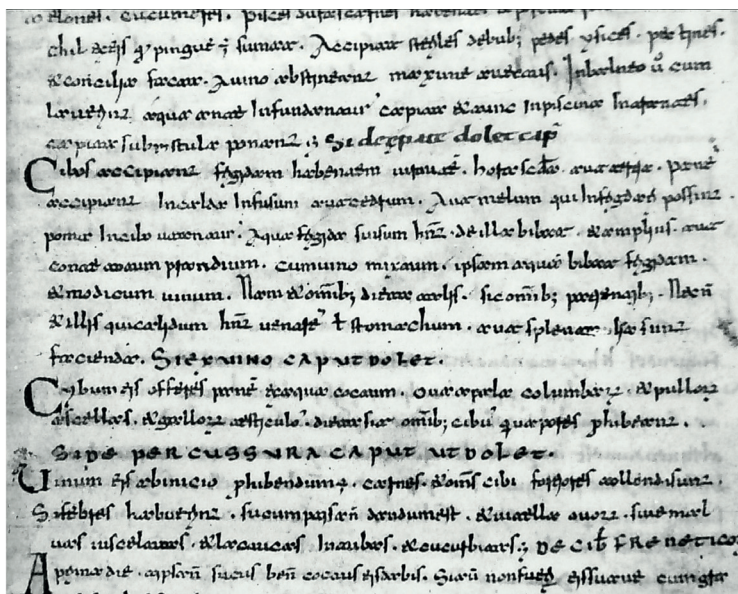


Plate 8: København, Det Kongelige Bibliotek, Old Royal Collection 1653. 4°, f. 61r: the Apuleius Rubricator's *capitalis* and Caroline in headings



Plate 9: Genève, Bibliothèque de Genève, lat. 357 (Beatus of Liébana, *Apocalypse*), f. 160r: the Apuleius Rubricator's *capitalis* for headings and his Caroline minuscule for text

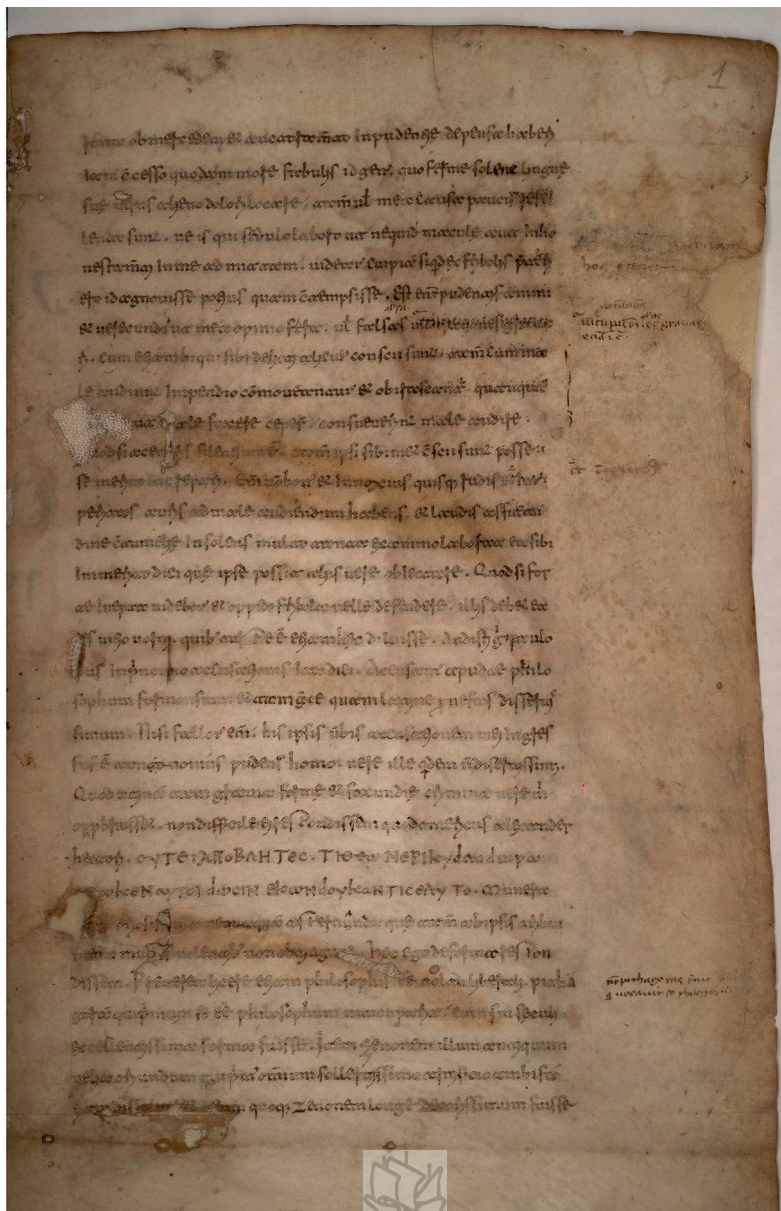


Plate 10: Assisi, Fondo Antico presso la Biblioteca del Sacro Convento,
MS 706 f. 10r, Apuleius, *Apologia*, leaves

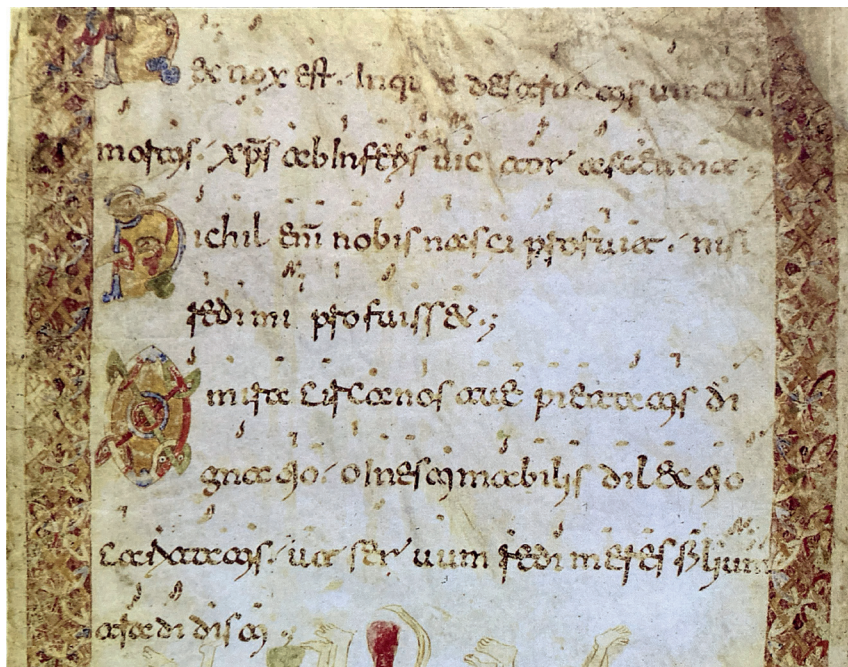


Plate 11 : Pisa, Museo Nazionale di S. Matteo, S. N. (Exultet Roll)



simu aui post quod non est alychisthor. Iste est. Inaer. geneste
lyssimum aui & pteachyssimu. & geneste summa & pteach.
eadem adachud quidem. & adachud sumptachyria aui Inuno qz
pftreacmentao manifestat quoddicatur. Substantia est
quidem. & ipsa genus. Sub hac aui. est cor. Pus. Sub cor.
post uesto. animalium cor. Pus. Sub quo. animal. Sub
animal. pteachy animal. Sub quo. homo. Sub homi
ne uesto. pteachy & pteach. & quifunl pteachy alyss. homi
nest. horz substantia quidem geneste lyssimum est. & quod
geneste lyssimum. Homo uesto pteachyssimu. & quod pteachy

Plate 12: *Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 1406*
(Porphyrius, *Isagoge*, etc.), f. 2v: the hand of the Dialectica Scribe



Plate 13: *Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 1406*
(Porphyrius, *Isagoge*, etc.), f. 1r: The frontispiece shows Lady Dialectica
awarding a chaplet to one of three pupils; it has been proposed that this
Monte Cassino manuscript, produced by the Dialectica Scribe, celebrated
the victory of Abbot Desiderius and Alberic of Monte Cassino over
Berengar of Tours in the synod (Rome, in Lent, 1079) that settled the
Eucharistic Controversy



Plate 14: Monte Cassino, Archivio della Badia, 14 (Augustinus, *De civitate Dei*), p. 50: the opening of Book 3; the hand of the Dialectica Scribe



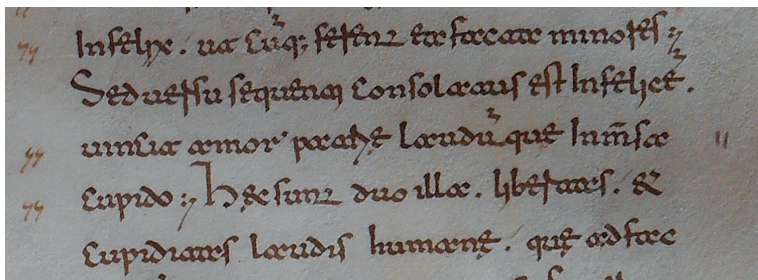


Plate 15: Monte Cassino, Archivio della Badia, 14 (Augustinus, *De civitate Dei*), p. 114, col. 2: The quotation from Virgil («Vincit amor patriae laudumque immensa cupido...») is marked to the left, in the center margin, by the quotation marks, like SS, usually reserved for Scriptural quotations



Plate 16: Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ottob. lat. 1406 (Porphyrius, *Isagoge*, etc.), f. ii v: philosophers conversing in a bower

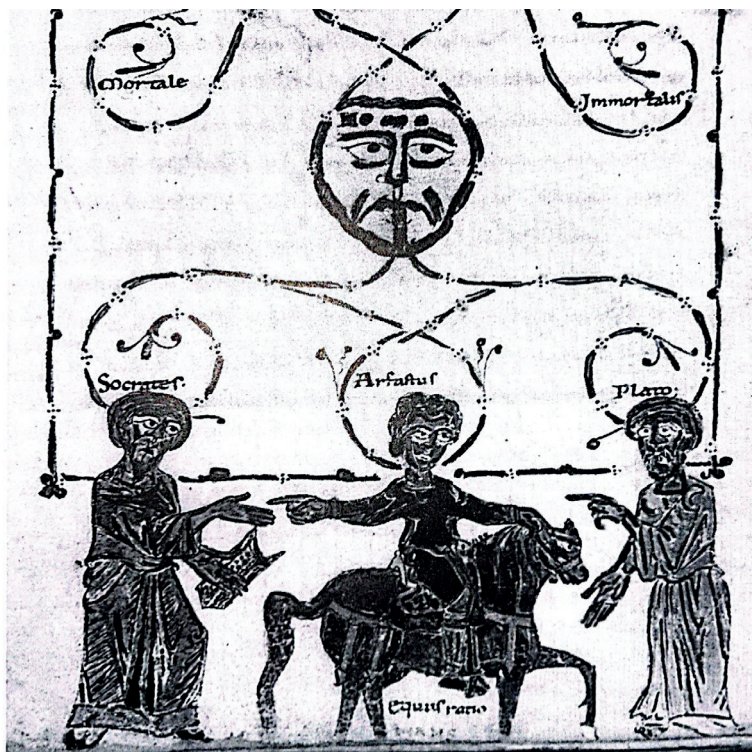


Plate 17: Vaticano, *Biblioteca Apostolica Vaticana*, Ottob. lat. 1406 (Porphyrius, *Isagoge*, etc.), f. 11r: The “*arbor Porphyriana*” moves from «Substantia» at the top to the three specific philosophers at the bottom left, «Socrates»; «Arfastus» (we understand this name to stand for «Aristoteles») in the middle, riding the «Equus ratio»; and, on the right, «Plato»



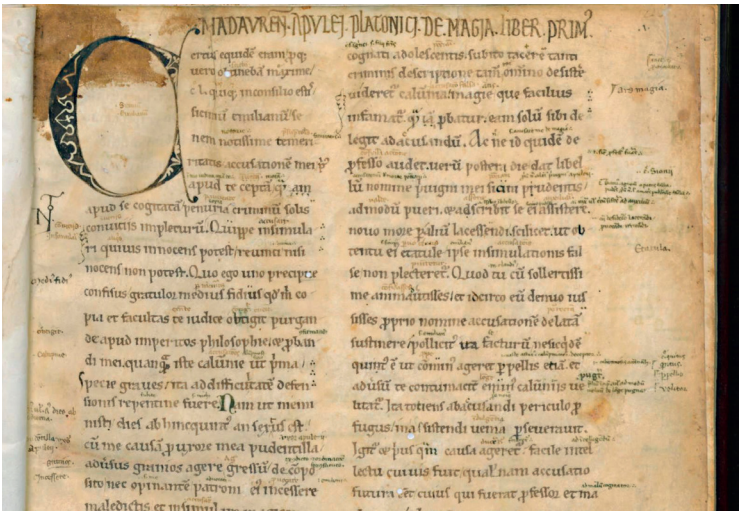
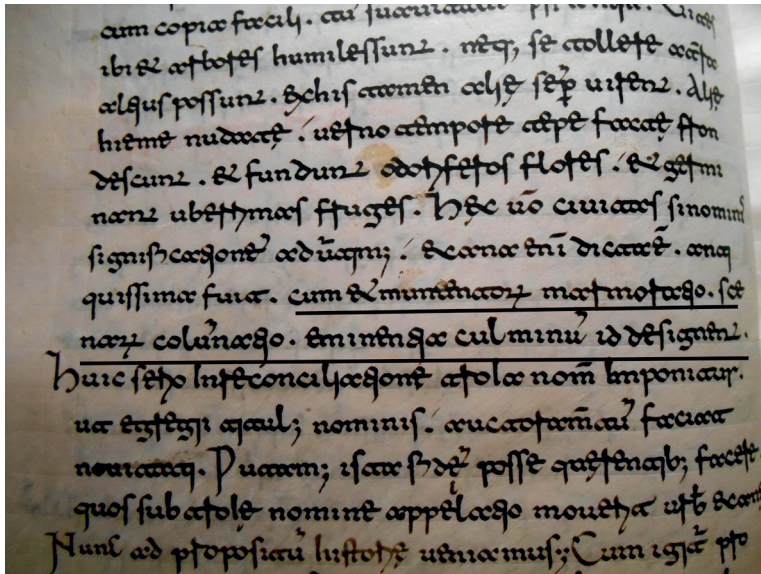


Plate 18: Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 16.37 (= φ), f. 1r: beginning of the *Apologia*, also known as *De magia*)





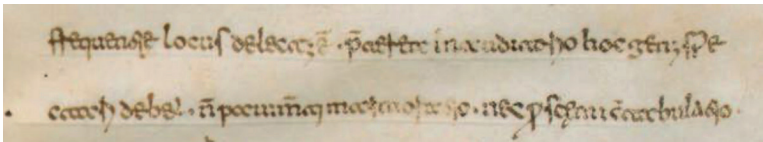


Plate 20: Assisi, *Biblioteca Comunale*, 706, f. 190r: Apuleius, *Florida* 18.2 furnishes the *spolia* for Guaiferius’ description

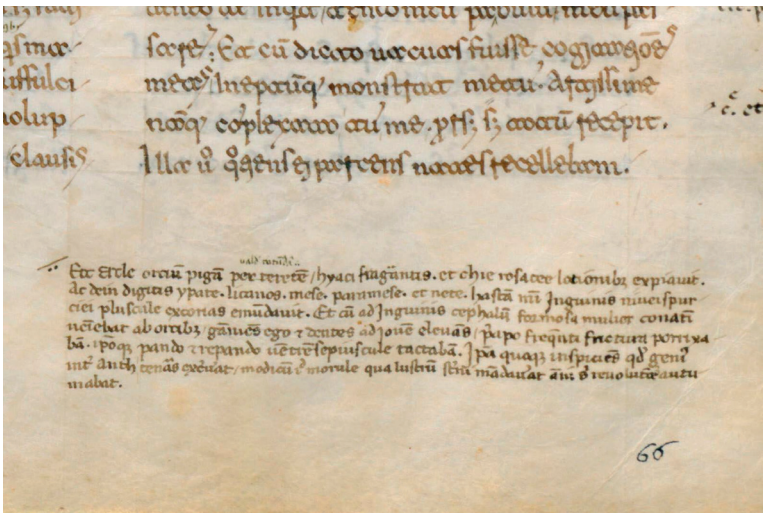


Plate 21: Firenze, *Biblioteca Medicea Laurenziana*, *Plut.* 16.37 (= φ), f. 66r, bottom margin: the “*spurcum additamentum*”





Plate 22: *Monte Cassino, Archivio della Badia*, 318 (*Micrologus*, etc.), p. 291: the “hand of Guido” with text of the famous *O Roma nobilis*; did this page in a world-famous book dating from the Golden Age of Monte Cassino (saec. XI^{ex}) inspire the author of the “*spurcum additamentum*”?

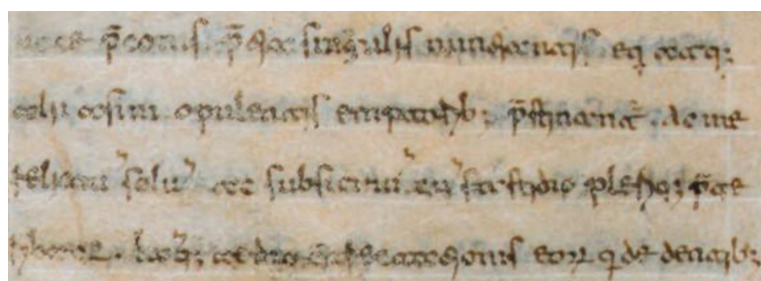


Plate 23: *Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 68.2 (= F)*, f. 162v: Lucius, when all the other asses were snapped up by rich buyers in the sale, is «left all alone and unsold» (*subsecivum*, here spelled in this passage in *F*: *subsecivum*)



